

n° 85 • premier trimestre 2010



SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

Comment réconcilier Homme et Biodiversité ?



Bureau de dépôt Bruxelles X P605313 1/2241

Eduquer à la biodiversité,
ça s'apprend

p.9

Une réserve naturelle à l'école

p.10

Un quartier au naturel

p.15

SYMBIOSES est réalisé par le Réseau IDée



éditorial

- 2010: année de la biodiversité, année d'une nouvelle clause? p.3
- infos en bref p.4

DOSSIER

Comment réconcilier Homme et Biodiversité ?



matière à réflexion

- Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? p.6
- La biodiversité : une question sociale p.8

expériences

- FORMATION > p.9
 - Eduquer à la biodiversité, ça s'apprend

→ ECOLE >

- Une réserve naturelle à l'école p.10
- L'école aux jardins

→ ASSOCIATION >

- Vivre la biodiversité p.12

→ COMMUNE >

- Ils ont tous leur mot à dire p.13

→ CITOYENS >

- Un gîte tout confort p.14
- Un quartier au naturel

truc pratique

- Jardin : comment éviter les produits chimiques p.16

activité pédagogique

- Pas de pesticides dans nos plates-bandes p.17

outils

- p.18

adresses utiles

- p.20

lu & vu

- agenda p.22

- p.24

Prochain Symbioses : printemps 2010

Aménagement du territoire



© JF TRanchida

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socio-culturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (12 € - pour l'étranger 18 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles

Président et Editeur responsable :

Jean-Michel Lex
266 rue Royale
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :

Réseau IDée
266 rue Royale
1210 Bruxelles
T : 02 286 95 70
F : 02 286 95 79
info@reseau-idee.be
www.reseau-idee.be

Rédaction :

- Christophe DUBOIS, rédacteur en chef
- Joëlle VAN DEN BERG, directrice de publication
- Céline TERET, journaliste

Ont collaboré à ce numéro :

- Marie BOGAERTS
- César CARROCERA GIGANTO
- Sandrine HALLET
- Jean-Michel LEX
- Dominique WILLEMSSENS

Illustration de couverture :

- César CARROCERA GIGANTO

Mise en page :

- César CARROCERA GIGANTO

Impression :

- VAN RUYTS

2010: année de la biodiversité, année d'une nouvelle claque ?

1970, le Conseil de l'Europe invite la population à réfléchir et à agir sur le thème : « Quelle Terre laisserons-nous à nos enfants », au travers de la première année européenne de la conservation de la nature. J'avais 18 ans et, avec quelques amis, nous avons relevé le défi en créant un groupe de jeunes qui allait s'appeler « Pro Natura » et travailler durant six bonnes années autour de ces questions.

Je me réveille 40 ans plus tard avec devant moi la publication du Programme des Nations Unies pour l'Environnement. Terrible situation ! Quelques schémas clairs indiquent qu'en 40 ans, nous n'avons rien pu faire, malgré un engagement énorme de femmes et d'hommes conscients des enjeux partout dans le monde. L'implacable croissance démographique, mais surtout l'in vraisemblable pillage de la planète organisé par les économies dites développées ont réduit à néant toute cette générosité...

Malgré l'engagement de citoyens partout dans le monde, nous n'avons rien pu faire non plus pour esquisser la grande claque de Copenhague, en décembre dernier. Le climat, confisqué par les intérêts cumulés de la Chine et des États-Unis. L'un exploite et extrait, l'autre brûle et consomme ; l'un produit les biens et l'autre les achète. Ma crainte : l'arbre climatique a caché la forêt de ces crises multiples qui traduisent l'incapacité des humains à faire une nouvelle alliance avec leur planète. Et que nous prenions, bientôt, une deuxième grande claque, consternés, apeurés peut-être, mais encore plus impuissants...

Qu'allons-nous bien pouvoir dire à nos enfants, aux femmes et aux hommes en 2010 ? Comment allons-nous nous y prendre pour être efficaces ? Nous n'avons plus 40 ans devant nous...

Deux idées incontournables me viennent à l'esprit et me taraudent depuis longtemps.

Tout d'abord, fini les approches cloisonnées, découpées, disciplinaires. La crise multiple appelle une analyse et une action plurielles. Un seul exemple : aujourd'hui, la disparition des espèces n'est pas qu'un problème de biologistes ou de naturalistes. C'est tout autant une affaire d'économistes et de consommateurs. Car extinction rime aussi avec hyperconsommation. Celle qui épuise les ressources, ronge l'espace rural et les paysages, celle qui précipite des millions de nantis chaque fin d'année (fêtes obligent) et chaque début d'année (soldes obligent) dans une course folle à la consommation. Comme si celle-ci pouvait écarter la crise, comme pour exorciser nos craintes face au futur.

Aujourd'hui, défendre les oiseaux, les papillons, les coraux, les éléphants d'Afrique ou les chauves-souris, c'est lutter contre un modèle de développement et une économie fondée sur une croissance infinie dans un monde fini. Le développement sera durable et décroissant pour la minorité de riches ou ne sera pas. Aujourd'hui, 20 % des humains consomment 80 % des richesses et la pauvreté déborde de toutes parts.

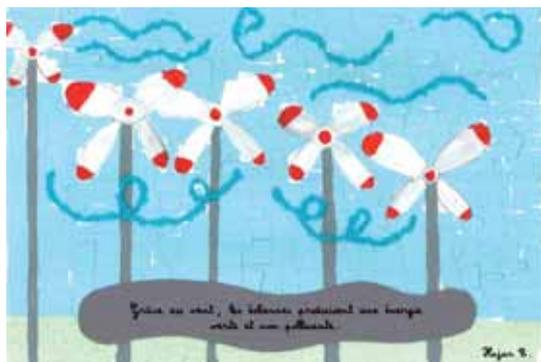
La deuxième idée est celle de la priorité absolue à donner à l'éducation de TOUS. Education relative à l'Environnement et éducation au développement durable devraient devenir des droits reconnus à tous les enfants de la Communauté française, et des devoirs prioritaires confiés à tous les adultes en charge d'éducation. Sur ces enjeux, je fais le pari que 2010 sera l'année de la grande rencontre tant attendue, tant préparée, entre le monde politique et le monde de l'éducation. Nous ne pourrions plus nous permettre de prendre des claques. J'en profite pour remercier celles et ceux qui préparent avec assiduité et courage ce virage. Elles et ils savent qu'ils sont l'expression d'un grand nombre d'animateurs et d'enseignants qui bossent au quotidien.

Quand je m'en retournerai à mon jardin, dans quelques semaines, j'aimerais tant me dire qu'ils sont nombreux, dans ma région, ces enfants qui demain réapprendront, ébahis et inondés de respect, à écouter le ver de terre surgir du sol, la sève couler au cœur du bouleau, la chenille croquer une feuille ou la graine s'échapper d'un petit claquement, signe que la vie conserve tous ses droits.

Jean-Michel Lex
Président du Réseau IDée



Affiche ton énergie !



Tout commence l'été passé... La Cellule Énergie du CPAS de Namur et l'asbl Empreintes - CRIE de Namur proposent un stage de sensibilisation à l'énergie. 40 jeunes namurois âgés de 7 à 12 ans participent alors à de nombreuses activités ludiques, pédagogiques et scientifiques. Une exposition d'affiches réalisées par les enfants sur le thème de l'utilisation rationnelle de l'énergie vient clôturer ce stage. Mais ce n'est pas tout... Quelques mois plus tard, ces 40 affiches ont été rassemblées dans un agenda et un calendrier 2010, remis aux artistes en herbe, à leur famille et distribués dans diverses permanences sociales namuroises. De quoi joindre l'utile à l'agréable, tout en pérennisant l'action !

Infos : 081 22 96 28 - www.empreintesasbl.be

Nouvel espace associatif

Au cœur de Schaerbeek, l'espace Vogler vient de voir le jour. Ce lieu d'échanges et de projets accueille une dizaine d'associations locales, dont Le Club des Petits Débrouillards (éveil scientifique), Les Carottes Sauvages (éveil à d'autres habitudes de consommation), Le Caméléon Bavard (expression et créativité) ou encore des associations proposant un accueil et des activités pour les femmes, enfants, ados et familles. Objectifs de ce nouvel espace : créer des liens entre les habitants, susciter des projets individuels et/ou collectifs d'épanouissement social et culturel, travailler sur la prévention de l'exclusion sociale en permettant aux enfants et aux adultes de se doter d'outils pour devenir des citoyens actifs et s'inscrire dans une dynamique d'ouverture du quartier.

Infos : rue Vogler 38 à 1030 Schaerbeek - www.espacevogler.be

Hébergements « Clé verte »

Afin de distinguer les hébergements touristiques de haute qualité environnementale en Wallonie et à Bruxelles, la Fédération Inter-Environnement Wallonie implante chez nous l'éco-label international « Clé verte ». Déjà présent dans 14 pays, ce label récompense et

valorise les gestionnaires d'hôtels, campings, gîtes, etc. pour leurs efforts déterminants en matière d'environnement. Leurs demandes seront analysées par un jury indépendant, dont fait partie le Réseau IDée, sur base de quelques grandes familles de critères : gestion environnementale générale ; gestion des déchets ; gestion de l'eau ; gestion de l'énergie ; alimentation ; gestion des espaces verts ; et éducation à l'environnement. L'attribution du label se fera sur base annuelle.

Infos : 081 255 259 - www.cleverte.be

Communes à l'action

Que font les communes concrètement pour le développement durable, éthique et solidaire ? Les 12 fédérations et associations qui composent la plateforme « Ça passe par ma commune » ont sondé les pouvoirs locaux, afin de dresser un état des lieux des bonnes pratiques communales, à Bruxelles et en Wallonie. 59 communes ont répondu (pour 52 l'année passée). 14 grands thèmes faisaient l'objet du questionnaire : consommation responsable, aménagement durable du territoire, solidarité internationale, énergie... Résultat : la prévention des déchets et la mobilité douce ont la cote. La finance éthique et les vêtements produits dans le respect des droits sociaux restent à la traîne. À noter que les partenaires de la campagne sont disponibles pour aider les communes à mettre en place de nouvelles actions ou à améliorer d'autres déjà en cours.

Infos : 081 409 500 - info@capasseparmacommune.be - réponses des communes disponibles sur www.capasseparmacommune.be

Outils suisses, plus proches

Deux outils suisses de qualité sont désormais disponibles à la librairie d'Éducation Environnement, à Liège. « Le caddie malin », une méthode ludique et interactive proposée aux élèves de 10 à 14 ans, afin de mieux comprendre l'impact environnemental des biens de consommation de la vie quotidienne (16,70€). « Ordres = vie », un kit pédagogique présentant nos poubelles comme le reflet de nos pratiques sociales, l'envers concret de

notre manière de consommer, révélateur de nos modes de vie et de nos niveaux de vie (46,35€). Une librairie qui, par ailleurs, propose beaucoup d'outils d'éducation à l'environnement.

Infos : Parc du Jardin Botanique de Liège, 3 rue Fusch à 4000 Liège - 04 250 75 10 - www.education-environnement.be

Campus responsables

En France, 20 campus (Grandes Ecoles et Universités) ont signé la Déclaration des Campus Responsables pour le Climat. Des engagements qui représentent un premier pas pour orienter l'action. De manière ambitieuse : réduire de 40% leurs émissions de CO₂ d'ici à 2020 ; former des scientifiques et dirigeants capables de relever les défis environnementaux ; rendre des comptes chaque année sur les progrès réalisés et les difficultés rencontrées.

Infos : Graines de changement - +33 (0)1 40 29 84 91 - www.grainesdechangement.com - www.campusresponsables.com

Potager sur le toit

Transformer un espace urbain perdu en potager urbain, où les citoyens cultivent leurs propres légumes et herbes aromatiques ? C'est le défi de Klorofil, un projet d'agriculture urbaine qui se développe sur le toit du bâtiment Bellevue, le long du canal de Bruxelles. Le recyclage, la récupération d'énergie, et l'emploi de produits biologiques, visent une empreinte écologique minimale et une qualité nutritive maximale.

Infos : 02 648 73 83 - www.klorofil.be



Eduquer au développement durable à l'école

Le 19 janvier, l'asbl Coren organisait à Namur un atelier d'échange sur les projets scolaires d'éducation au développement durable. Des écoles engagées dans ce type de projets ont apporté leurs témoignages. C'est le cas des élèves de deuxième secondaire de l'école St Barthélemy à Liège. Ils ont présenté le cours qu'ils suivent sur l'éducation au développement durable, 2 heures/semaine. Les élèves du collège de Basse-Wavre, quant à eux, ont exposé un projet sur l'exploitation du verger de leur école. Après l'avoir entretenu et ramassé les pommes, ils en ont fait des jus dont la vente a bénéficié à des œuvres sociales à l'étranger.

Un mini-débat (faute de temps) s'est également tenu. Des réponses furent apportées notamment sur l'intégration des principes de l'éducation au développement durable dans les programmes de cours, mais aussi sur la manière de mettre en place de tels projets. Le rendez-vous est d'ores et déjà pris pour l'année prochaine. Une chose est sûre, au vu du succès de cette édition, la durée du prochain atelier se verra augmentée pour aller plus en profondeur sur le sujet.

Infos : 02 640 53 23 - info@coren.be - Actes disponibles sur www.coren.be

Ecole du dehors & petite enfance

Pratiques « scolaires » venues des régions scandinaves et germaniques, les « jardins d'enfants en nature » accueillent des enfants de trois à cinq ans durant toute une journée, une ou plusieurs fois par semaine, au dehors, quelque soit le temps. Pédagogue par la nature, enseignante, psychologue, et auteur de l'ouvrage « Les enfants des bois », Sarah Wauquiez anime des « jardins d'enfants en nature » en Suisse alémanique où la démarche est assez courante. Elle est venue en parler et nous faire goûter l'expérience lors d'une froide journée en décembre dernier à l'occasion d'un séminaire co-organisé par l'Institut d'Eco-Pédagogie (IEP) et Nord Nature Chico Mendès (France).

Si, chez nous, de nombreuses animations « nature » sont dispensées, de telles démarches aussi abouties sont rares, voire inexistantes, mais suscitent l'intérêt au vu de la cinquantaine d'animateurs et enseignants belges et français présents. Sarah Wauquiez a détaillé l'organisation de telles journées et le rôle de l'animateur. Faisant part de l'analyse de ces démarches, elle conclut : « L'expérience de la nature a une influence positive sur le développement social des enfants, sur leur créativité, sur leur motricité générale, sur leur relation à la nature, sur leur capacité de concentration, sur leur persévérance et sur leur résistance aux maladies. » Elle avertissait cependant : « Le simple fait d'être dans la nature ou de travailler chaque jour dehors ne mène pas automatiquement à l'amour pour tout ce qui vit. La pédagogie par la nature est une méthode qui aide les hommes à devenir réceptifs à la nature. Elle leur permet des rencontres intenses avec la nature, qui peuvent éventuellement mener vers une expérience d'unité. » Et de préconiser des accompagnateurs au clair avec eux-mêmes dans leurs relations à la nature et avec leurs objectifs pédagogiques, instaurant un cadre rassurant et constant, à l'écoute des besoins des participants et des impulsions de la nature, curieux et cultivant cette curiosité... et prêts à faire face à des défis inconnus entre quatre murs : « Que faire si le groupe a froid ? S'il a prévu une activité sur les papillons et qu'il pleut

toute la journée ? Si sur leur chemin, les enfants découvrent une corneille blessée ? ... »

L'expérience démontre aussi qu'au niveau du maternel les compétences sont atteintes et même dépassées. Alors, à quand dans nos contrées et dans nos écoles ? D'autant que, chez nous, les Socles de Compétences (communs à tous les réseaux d'enseignement, de la maternelle au premier cycle secondaire) sont autant d'ouvertures pour « des activités en contact avec la nature », et ceci à travers la plupart des disciplines. Alors... tous dehors !

En savoir plus : IEP - 04 366 38 18 - www.institut-eco-pedagogie.be > Photos/vidéos/traces et l'ouvrage « Les enfants des bois », S. Wauquiez, éd. Books on demand (www.bod.fr), 2008.



© Sandrine Hallet

La biodiversité au cœur de la journée bruxelloise de l'ErE

A l'appel du Réseau IDée et de Green, près de 80 acteurs de l'Education relative à l'Environnement (ErE) se sont réunis le 19 janvier à l'occasion d'une journée d'échanges autour du thème de la biodiversité. Après quatre présentations sur l'état de la biodiversité à Bruxelles, les participants ont entamé des réflexions méthodologiques en sous-groupes. Des ateliers pratiques, visant à présenter les animations et outils existants dans le domaine de la biodiversité, ont animé la suite de cette journée. Traces sur www.reseau-idee.be/journees-bruxelloises



Gagnez l'ouvrage « L'enseignement face à l'urgence écologique »

Offert aux 10 premiers abonnés qui en font la demande en téléphonant au Réseau IDée : 02 286 95 70

Comme les autres institutions, l'École ne peut plus ignorer les menaces écologique, climatique et énergétique qui pèsent actuellement sur l'humanité. Cet essai se veut autant une réflexion philosophique sur les liens entre École et société au temps des catastrophes qu'une proposition de pistes pédagogiques pour les enseignants désireux d'intégrer dans leurs cours la conscientisation individuelle de leurs élèves aux paramètres écologiques.

Préfacé par Serge Latouche, figure de proue de la décroissance en France, cet ouvrage fustige une société du tout à la consommation. Ses deux auteurs, enseignants et militants à l'Appel pour une école démocratique (APED), plaident pour une Ecole donnant les clés d'un savoir participatif, d'un esprit critique, apte à appréhender les choix vitaux tant sur le plan individuel que politique. L'Education relative à l'Environnement y est abordée, mais, selon nous, en ne prenant que trop peu en compte les évolutions du secteur, de ses acteurs et de leurs pratiques.



« L'enseignement face à l'urgence écologique », B. Legros & J-N. Delplanque, éd. Aden, 229p., 2009. 12€

DOSSIER



Comment réconcilier Homme et Biodiversité ?

La biodiversité. Elle incarne la vie sur terre. Une richesse dont l'homme fait partie, et sans laquelle il ne serait rien. Pourtant, il la malmène. Face aux espèces et écosystèmes menacés, c'est le rapport qu'entretient l'homme avec la nature qui interpelle.

De prime abord, la biodiversité renvoie davantage au cours de sciences qu'à celui d'économie ou d'éveil artistique. Et pourtant ! Derrière ce terme se cache de nombreuses définitions (voir encadré « Vous avez dit biodiversité ? »), mais aussi un panel de perceptions et d'usages. L'enfant y verra peut-être un espace vert, synonyme de jeux et de découvertes, où grouillent mille et une merveilles. L'apiculteur pensera certainement aux plantes fournissant nectar et pollen, au bien-être de ses abeilles et à une récolte fructueuse de miel. Le scientifique y verra une intarissable source de recherche et de compréhension du monde. Chaque être humain porte sur la biodiversité son propre regard empreint de ressenti, de traditions et d'expériences vécues. Chacun y perçoit son propre intérêt : un lieu de vie, un emploi, une source d'épanouissement ou d'apprentissage...

Garante de la vie

Mais outre les raisons sociales, culturelles ou esthétiques, protéger la biodiversité, c'est d'abord une question éthique. C'est permettre à la vie de se perpétuer. « Elle est garante des grands équilibres naturels (...) : plus la diversité est grande, plus il y a des chances, en cas de bouleversement des conditions de vie, qu'un certain nombre d'espèces et d'individus aient les capacités pour s'adapter. »¹

La biodiversité recèle également de nombreuses richesses indispensables au bien-être de l'humanité. La protéger devient alors une question « utilitaire ». On emploiera d'ailleurs les termes à consonance économique que sont les « produits et services » fournis par la biodiversité. « Les produits de la biodiversité sont essentiels à bien des niveaux de notre vie quotidienne :

l'air que nous respirons et la nourriture que nous consommons, la production de notre énergie et la construction de nos maisons, mais aussi la matière première de nos médicaments traditionnels et modernes. La biodiversité nous rend également de nombreux services, souvent invisibles : filtrage de l'eau, production d'oxygène, fertilisation des sols, atténuation des changements climatiques et des risques d'inondation, pollinisation des arbres fruitiers, etc. »²

Vous avez dit « biodiversité » ?

Étymologiquement, « bio » signifie « la vie en soi, l'existence ». La « biodiversité » correspond donc à la diversité du monde du vivant, avec toutes ses interrelations et sa complexité. Il s'agit de la richesse biologique des organismes vivants (animaux, plantes, champignons, micro-organismes), de leur variabilité et de la diversité des relations qu'ils entretiennent entre eux et avec leur milieu. La biodiversité est souvent déclinée en 3 niveaux :

- diversité des gènes, à l'intérieur même des espèces ;
 - diversité des espèces (dont l'espèce humaine) ;
 - diversité des écosystèmes (ex : forêts tropicales ou tempérées, déserts, marécages, environnement rural ou urbain...).
- La biodiversité prend également en compte « toutes les échelles de taille, d'espace et de temps : des micro-organismes aux éléphants, de quelques secondes aux années, siècles ou ères géologiques, de la flaque d'eau et du camembert (oui c'est un écosystème !) à la forêt amazonienne ou même à l'ensemble de la biosphère. »³ La biodiversité, c'est donc bien plus qu'une histoire de chiffres ou de collections d'espèces. C'est le tissu vivant de la planète, c'est la vie sur terre...



Photos © Eric Moreau

Au travers de pédagogies actives, expérientielles et sensorielles, l'Education relative à l'Environnement tente de (re)créer ce lien entre l'homme et la nature.

La place de l'homme

Et l'homme dans tout ça, où se situe-t-il ? « *L'homme fait partie intégrante de la biodiversité, au même titre que la baleine à bosse ou le coquelicot. (...) L'homme vit en connexion étroite avec le reste du monde vivant. La biodiversité a contribué de nombreuses manières au développement de la culture humaine, et, à son tour, l'homme influence l'évolution de la biodiversité.* »⁴

Il l'influence... mais souvent pour la malmenier. Ce n'est un secret pour personne, la biodiversité est en danger et l'activité humaine n'y est pas pour rien. De nombreux scientifiques estiment que nous vivons la sixième grande extinction d'espèces (voir encadré « Chiffres » p.8). La première d'origine anthropique. Le CNRS identifie quatre causes à l'érosion de la biodiversité : la destruction ou la dégradation des écosystèmes (déforestation, pollution des sols et des eaux, fragmentation des habitats, prélèvement non durable de l'eau issue des nappes phréatiques...); l'exploitation non durable de la biodiversité (chasse, pêche et exploitation forestière intensive, tourisme...); les invasions ou les proliférations d'espèces; et le réchauffement climatique.

L'homme a donc une « belle » part de responsabilité... « *Cela tient à l'essor de la civilisation occidentale. (...) Aucune autre culture n'a à ce point adopté, vis-à-vis des ressources naturelles et des animaux, une attitude de conquête, de contrôle et d'exploitation.* »⁵ Au vu des dégâts qu'il occasionne, peut-on mettre l'homme sur le même pied que l'animal, le végétal, l'insecte... ? Et dire que la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique établissait en 2002 un plan stratégique dont l'objectif principal était d'arrêter l'érosion de la biodiversité en 2010. À l'aube de cette échéance et de l'année internationale de la biodiversité, on est loin du compte...

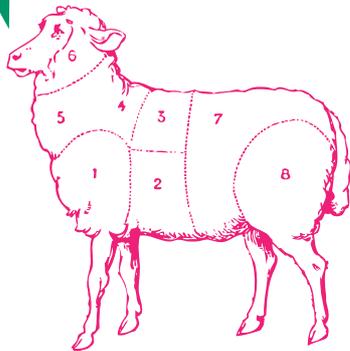
Protéger... pour mieux gérer ?

Afin de réparer les dégâts et parfois de les prévenir, l'homme apprend progressivement à protéger ce capital en perte. Les manières de sauvegarder la biodiversité diffèrent. Il y a les « protecteurs » qui laissent faire la nature en contrôlant ou incluant les activités humaines et qui mettent en place des réserves ou des parcs, par exemple. Les « conservateurs » tentent, quant à eux, de garder une trace de la biodiversité et en conservent des échantillons au travers de structures particulières (en dehors du milieu naturel) comme les parcs animaliers, zoos, jardins botaniques... Il y a encore les « restaurateurs » qui réintroduisent dans la nature des plantes et animaux disparus ou en voie d'extinction, ou restaurent des terrains très dégradés.

Des questions surgissent quant à la méthode adoptée, et, en filigrane, quant à la manière de voir la place de l'être humain dans la nature. L'homme, en intervenant sur la nature, n'exerce-t-il pas sur elle, une fois de plus, son désir de domination ? Dans son ouvrage « *La nature malade de la gestion* », Jean-Claude Génot pointe les dérives. « *La gestion de la biodiversité est la version moderne de la conservation de la nature. (...) Il s'agit d'une protection active avec tout un arsenal technique de moyens d'intervention qui s'oppose à la protection passive consistant à ne toucher à rien. (...) Elle est le prolongement pour ce qui concerne la nature de la démarche hyperrationnelle de notre société du tout économique.* »⁶ Jean-Claude Génot invite plutôt à voir la nature comme un monde complémentaire à respecter. Il propose notamment de raisonner « habitats » et « milieux » plutôt que « espèces ». Et de toujours veiller à réfléchir en amont l'impact écologique : préserver les espèces animales, végétales et les milieux dans le cadre de la gestion des territoires, donc adopter une gestion globale intégrée.

Chiffres

- Environ 1,9 million d'espèces vivantes sont actuellement répertoriées au niveau mondial. Beaucoup d'espèces étant encore méconnues, le nombre total d'espèces existantes est incertain. Une estimation : entre 3 et 100 millions !
- Quelque 55 000 espèces d'animaux, de plantes, de champignons et de micro-organismes vivent en Belgique.
- Nous vivons la 6^e grande extinction, la précédente marquait la fin du Jurassique, il y a 65 millions d'années. Le taux d'extinction actuel est 10 000 fois supérieur au taux d'extinction naturel.
- 12% des oiseaux, 25% des mammifères et 32% des amphibiens risquent de disparaître d'ici à 2100.
- Environ 110 000 espaces (terrestres et maritimes), soit 18 000 000 km² (près de 4 fois la superficie de l'Union européenne), sont protégés dans le monde, et ce par un ensemble de grandes organisations internationales.



Eduquer à la biodiversité...

Respecter et protéger la biodiversité passe aussi par l'éducation. Parents, enseignants, animateurs et bien d'autres ont une influence évidente sur la perception et sur les comportements que l'enfant, le jeune ou l'adulte adopte face à la biodiversité et à la nature.

Prendre le temps de vivre dans et avec la nature, la sentir, la toucher, laisser s'exprimer peur et émerveillement, observer toutes sortes d'organismes vivants, des écosystèmes, en ville ou à la campagne, prendre conscience que l'homme est le maillon d'un réseau de relations, qu'il fait partie d'un tout où chacun occupe une place cruciale... Au travers de pédagogies actives, expérientielles et sensorielles et d'une approche globale et complexe du monde, l'Education relative à l'Environnement tente au quotidien de (re)créer ce lien entre l'homme et la nature.

Céline TERET

Sources :

- ¹ « Culture biodiversité - Pour des pratiques éducatives diversifiées », Réseau Ecole et Nature, Réserves naturelles de France, 2009.
- ² « La biodiversité en Belgique, un aperçu », Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 2004.
- ³ Dossier « Biodiversité », Sagascience, Centre national de la recherche scientifique (CNRS - France) - www.cnrs.fr/cw/dossiers/dosbiodiv
- ⁴ « La biodiversité en Belgique, une question vitale », Institut royal des Sciences naturelles de Belgique & IRGT, 2007.
- ⁵ Dossier « La bombe écologique - Changer le rapport de l'homme à la nature », Philosophie magazine n°13, oct. 2007.
- ⁶ « La nature malade de la gestion - La gestion de la biodiversité ou la domination de la nature », Jean-Claude Génot, éd. Sang de la Terre, 2008.

Lisez l'intégralité de l'interview sur Mondequibouge.be

La biodiversité : une question sociale

Anne-Caroline Prévot - Julliard, chercheuse au CNRS, s'intéresse aux enjeux de communication et d'interactions entre acteurs sur le sujet de la biodiversité. Interview.

Comment intéresser et impliquer un maximum de personnes à la sauvegarde de la biodiversité ?

Je pars d'un constat : quel que soit notre niveau de vie, notre culture, nous avons tous un rapport à la nature et à la biodiversité, puisque nous en faisons partie. En outre, même si la plupart des gens n'en parlent pas de façon scientifique ou en employant le terme « biodiversité », cela ne veut pas dire qu'ils ne s'intéressent pas à la nature. Enfin, tous les gens sont différents et la façon de recevoir un message dépend beaucoup de la personnalité de chacun, de son histoire personnelle, de sa culture, de sa vision du monde. Dès lors, si nous voulons impliquer les gens, nous ne pouvons pas le faire avec un discours uniforme et unique. C'est pourtant généralement le cas : les messages transmis sur la biodiversité par les médias de masse ont une approche scientifique et simplifiée de la biodiversité. C'est rarement une approche artistique, par exemple. On transmet de la connaissance en supposant que par là-même vous changerez d'avis, voire de comportements. Or, on sait que ce n'est pas le cas. Je crois beaucoup à ce qui se fait à l'échelle locale, avec de petits groupes de personnes et où l'on peut prendre le temps de la discussion.

Selon vous, derrière la sauvegarde de la biodiversité, il y a aussi des jeux de pouvoirs...

Oui. À partir du moment où on dit aux gens « on va vous expliquer ce que c'est la nature, la biodiversité, la conservation », on refuse a priori d'écouter ce qu'ils ont à dire sur la question. La démocratie locale, c'est accepter que les citoyens aient un avis sur les enjeux d'aménagement ou de conservation. C'est mettre en place des processus participatifs. Mais c'est difficile, je ne suis pas certaine que l'on sache très bien comment faire. Comment est-ce que l'on peut faire intervenir des savoirs locaux, que l'on appelle aussi l'expertise d'usage, à côté de l'expertise professionnelle ? Il faut outiller les gens et les porteurs de projets, leur donner confiance, construire ensemble. Par exemple, via la médiation. Les objectifs locaux de conservation doivent être définis collectivement, et non par les « conservationnistes ». L'homme fait partie de la nature et parler de biodiversité devrait être aussi une façon de prendre en compte la diversité sociale et culturelle des gens.

Propos recueillis par Christophe Dubois

Eduquer à la biodiversité, ça s'apprend

Pour aborder la biodiversité avec un groupe, des formations existent. Françoise Loret et Gabriel de Potter, formateurs à Education Environnement, nous en livrent les ressorts pédagogiques.

Vous formez de longue date des guides nature. Il y a quelques années, vous en avez changé l'appellation, pour « Interprète Nature et Environnement » (INÉ). Pourquoi cette évolution ?

La formation « guide nature », historiquement, répondait à une demande, qui a fait son succès pendant plus de 25 ans : « je souhaite mieux connaître la nature ». Apprendre les petits oiseaux, sans obligation de devenir personne relais. C'étaient des naturalistes passionnés, bénévoles, souvent assez âgés. Aujourd'hui, le public qui vient en formation est plus jeune et a des motivations beaucoup plus diverses, notamment professionnelles. La formation insiste davantage sur le rôle de passeur, d'éveilleur, d'interprète. Les personnes qui suivent la formation INÉ découvrent l'intérêt de partager et développent des méthodes afin de toucher leur public dans toutes ses spécificités, toutes ses différences (de sensibilités, de connaissances...). L'interprète nature et environnement veille à ce que les personnes qu'il accompagne soient actrices de leurs propres découvertes. Ce n'est plus le guide qui donne à voir la nature par ses yeux d'expert. Ce n'est plus non plus uniquement l'environnement naturel, ça s'est élargi à l'environnement humain et urbain, avec ses enjeux sociaux.

Par ailleurs, les questions de nature et biodiversité sont également présentes dans nos nombreuses formations courtes (1 à 5 jours). Il y a évidemment les thèmes « explorer la mare » ou « comment animer la flore des bords de chemin », mais aussi ceux abordant nos modes de vie et les leviers de changement et où l'on parlera notamment des impacts de notre consommation sur la biodiversité.

Vous proposez de « rendre le public acteur de ses propres explorations de la biodiversité ». Comment ?

Mettre les gens en contact direct avec le milieu : les faire se mettre à quatre pattes, plonger une épuisette ou même sa main dans la vase, etc.. Ensuite, mettre en place une situation d'observation (dessin, description à une autre personne...). L'interprète n'est pas là pour décrire mais pour mettre les gens en questionnement, les inviter à traduire avec leurs mots ce monde qu'ils découvrent. Pour aller plus loin, on s'aidera d'outils : des clés de détermination par exemple. Certes, l'animateur apportera des connaissances, mais seulement lorsque le groupe posera des questions. La place du groupe est très importante : les gens s'enrichissent mutuellement de leurs interrogations et de leurs bagages.

Je suis enseignant ou animateur, sans grandes connaissances scientifiques, puis-je éduquer à la biodiversité ?

A la sortie de nos formations courtes, beaucoup de gens nous disent : « Je pensais que, pour aborder tout cela, il fallait être un expert. Je ne savais pas que je pouvais le faire moi-même, avec mon public ». Nous veillons aussi à leur montrer qu'on peut installer des contextes où le « non-savoir » est « moins grave ».



Lorsque l'on parle de biodiversité, au-delà des mesures individuelles de sauvegarde, n'y a-t-il pas aussi un enjeu global et donc des actions collectives à mener ?

Le champ de travail de nos formations se situe dans un premier temps au niveau de la sensibilisation individuelle. C'est l'individu qui est sollicité et appelé à progresser. Pour ce faire, nous privilégions ces mots-clés : plaisir, connaissance, conscience. Dans beaucoup de domaines, la posture de l'éducateur à l'environnement est de s'atteler, par son intervention, à ce que des comportements individuels changent : ne plus utiliser de pesticides, faire un compost, etc.. Nous, notre objectif premier n'est pas tant de changer les comportements, mais bien de faire prendre conscience de la complexité et des enjeux liés à la biodiversité. Et d'inviter à réfléchir de manière systématique, en observant la place qu'on occupe dans ce système, pour ensuite glisser progressivement vers la dimension politique.

Au-delà de la découverte, qui occupe une place importante, nous essayons aussi de faire vivre l'engagement citoyen. Nous mettons les participants en contact avec des réseaux d'action citoyenne pour faire bouger les choses : participer à un chantier, réagir à une demande d'avis pour un permis d'urbanisme, faire partie d'une association pour développer ou résister à un projet, s'impliquer dans les instances participatives de la communes (PCDN et autres)... Nous leur donnons ainsi des outils, des clés, pour s'engager dans la vie collective. Après, ils en font ce qu'ils veulent.

Un conseil à celles et ceux qui souhaitent éduquer à la biodiversité ?

Plutôt que des discours « sombres » sur les menaces, tenter au maximum d'associer à la biodiversité des représentations positives : multiplicités de couleurs, de formes, formidables adaptations... Cela aide davantage à être impliqué et à s'engager.

Propos recueillis par Christophe Dubois

Contact et programme de formation :

■ 04 250 75 00 - www.education-environnement.be

Une réserve naturelle à l'école

L'Athénée Royal d'Esneux a métamorphosé une de ses pelouses en réserve naturelle éducative. Du verger à la mare, au fil des ans, les projets fleurissent. Tout bénéficie pour les enseignants, les élèves et la nature.



Les élèves deviennent des « animateurs scientifiques » en herbe.

« L'objectif est de permettre aux jeunes, en cadre scolaire ou non, de s'approcher un coin nature », explique Xavier Dallenogare, coordinateur de l'appel à projets Canal Nature lancé par Green. Les projets sont donc sélectionnés sur base de ce critère : que les jeunes en soient porteurs ou acteurs. Autre critère : que le projet sensibilise aussi au-delà du groupe, par une communication et des collaborations vers l'extérieur. Enfin, il faut évidemment qu'il y ait un plus pour la nature. « Le projet de l'Athénée d'Esneux répond à tous ces critères, continue Xavier, mais ce qui est remarquable, c'est que cela fait plus de dix ans que cela dure, alors que les profs et les élèves d'hier ne sont plus ceux d'aujourd'hui. C'était une pelouse, elle est devenue réserve. Et ils continuent de la faire évoluer, en investissant dans l'animation du lieu. »

Les premières neiges de l'hiver sont tombées sur l'Athénée Royal d'Esneux, école couchée entre l'eau tranquille de l'Ourthe et les forêts de Beaumont, site reconnu Natura 2000 (voir Adresses utiles p.20). Aujourd'hui, la nature semble endormie, terrassée par les 10 degrés sous zéro. Pourtant, la biodiversité est bien là. Partout. Jusque dans les projets phares de cette école secondaire générale, technique et professionnelle. Comme cet ancien coin de jeux jouxtant le terrain de foot et transformé il y a près de 15 ans en réserve naturelle éducative. Chaque année, il s'est enrichi de nouveaux projets, de nouvelles idées, portés et mis en œuvre par les élèves et madame de Bouharmont, professeure de sciences aujourd'hui à la pension.

« Cela a commencé par la plantation de cette haie vive sauvage, composée de dix espèces d'arbres indigènes, pour un projet de protection des chauves-souris et des chouettes effraies, explique Sylvie Bossrez, enseignante de chimie et biologie au degré supérieur. Puis, nous avons reçu un des 5 prix décernés lors du concours ErE (2008) de la Communauté française, ce qui a notamment permis aux élèves de 4^eG de planter les arbres fruitiers, en suivant les conseils préalables d'un jardinier. Le but est de faire des collations intelligentes avec la section cuisine et de vendre les fruits dans le magasin géré par les élèves ». A quelques pas, au bord de la prairie fleurie et au pied des nichoirs, dort une mare. Des panneaux didactiques en décrivent la flore (nénuphars, élodées du Canada, petites lentilles d'eau, iris, etc.) et la faune (gerris, éphémères, libellules, grenouilles, tritons, salamandres, etc.). « Ces panneaux, tout comme ceux placés devant les arbres, ont été réalisés par les élèves, continue l'enseignante, traduits en anglais dans le cadre de l'immersion. Ils constituent un sentier didactique qui avait été soutenu il y a deux ans par le projet Canal Nature. » (lire ci-contre)

Un outil éducatif

La réserve éducative est essentiellement entretenue par les générations successives d'élèves de 2^e, option « biotope ». Et elle est exploitée tout au long de l'année par l'ensemble des profs de sciences. Il faut dire que cela nourrit parfaitement le programme tout au long du cursus. Pour le 1^{er} degré, les thèmes concernés sont : le milieu, l'arbre, les clés de détermination, le réveil de la végétation. Puis, le module « merci les plantes » en 4^e, les cellules en 5^e (à l'aide d'un microscope), l'écologie en 6^e. Et les profs de français ou d'art ? Ils se sont un peu moins investis, même si l'endroit invite à l'expression. Cela va d'ailleurs probablement changer. Luc Lorenzi, le successeur de madame de Bouharmont, vient d'être sélectionné une nouvelle fois pour un projet Canal Nature : « Les élèves de 2^e en option mixte "sciences - expression verbale" ont imaginé réaliser des animations sur le thème de la mare à destination des élèves des autres classes, et également pour des groupes extérieurs à l'école : écoles primaires, groupes de jeunes, homes... »

Début 2010, les élèves ayant remporté la bourse vont donc aménager un local à côté de la mare afin d'y réaliser une partie des animations. Ils vont surtout devenir des « animateurs scientifiques » en herbe, non seulement grâce aux apports du cours de sciences, mais également en travaillant l'expression et la mise en scène avec mademoiselle Bricteux, leur prof d'expression verbale, ou encore en suivant l'expertise du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement de Liège. De quoi, peut-être, éveiller des vocations dans le domaine de l'éducation à l'environnement.

Christophe DUBOIS

Contacts :

- Athénée Royal d'Esneux - 04 380 16 96 - www.aren.be
- Green - 02 893 08 17 - www.assembleedesjeunes.be > Canal Nature

L'école aux jardins

Entre les murs de la petite école de La Roë s'épanouissent deux jardins au naturel, aménagés et entretenus par les élèves et les enseignants. Espaces d'embellissement et d'observation, ces jardins sont aussi de véritables refuges pour la vie sauvage.

Une fois franchi le pas de la porte d'entrée de La Roë, on ne peut passer à côté du projet nature de cette petite école communale de Peruwelz (Hainaut). Sur les murs, s'étalent fièrement des photos d'élèves de maternelle et primaire grattant la terre, semant des graines, posant des nichoirs, se penchant sur la petite mare... En poursuivant dans le couloir, deux jardinets s'offrent à la vue de tous, au travers de larges portes vitrées. Comme pris en sandwich entre deux bâtiments scolaires, ces deux espaces d'une cinquantaine de mètres carrés chacun contrastent avec la brique des murs et le bitume de la cour de récréation. Si, en cette froide journée d'hiver, les parterres sont réduits à leur plus simple appareil, on n'a aucun mal à les imaginer en pleine floraison, accueillant abeilles et papillons.

Du tressage au nichoir

Aujourd'hui, règne un brin d'euphorie : « Monsieur Philippe » du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) de Mouscron passe la journée à poursuivre les aménagements des deux jardins avec les élèves et leurs professeurs. Le matin, ce sont deux classes de 2^e primaire qui, successivement, s'activent au tressage de branches de saule. Les murets réalisés permettent de démarquer les espaces où, quelques semaines auparavant, les 4^e années ont planté des bulbes de crocus, perce-neige, jonquilles... L'après-midi, les élèves d'une classe de 4^e fabriquent des mangeoires pour oiseaux et abris à insectes, avec l'aide de parents et de grands-parents venus donner un coup de main pour l'occasion. Avant d'empoigner foreuses et tournevis, un peu de théorie : Philippe revient sur les oiseaux de jardin, ceux mangeant en hauteur et ceux mangeant au sol, ainsi que sur les variantes des abris à insectes : avec du carton pour les coccinelles, du journal pour les chrysopes, des tiges creuses pour les abeilles solitaires...

Impliquer toute l'école

Le projet nature de l'école a démarré l'année passée, dans l'idée de faire revivre deux espaces laissés à l'abandon. Avec l'aide du CRIE de Mouscron et des coups de pelle des ouvriers communaux, les jardins sont progressivement aménagés par et pour les 4 classes de maternelle et les 10 classes de primaire. Pour financer l'intervention du CRIE, une marche parrainée est organisée dans le parc de Peruwelz par le prof d'éducation physique.

Cette année, un tableau a été dressé pour l'entretien des jardins : une classe par semaine met la main à la terre. Des réunions de suivi sont organisées entre enseignants, sous la coordination de la directrice. Pourtant, quelques difficultés surgissent encore. « Parfois, le travail réalisé par une classe est, sans le savoir, détruit par une autre, explique Mme Vandewinckel, la directrice. On a donc décidé de réaliser des tressages pour délimiter les espaces. Ça a aussi été la déception à la rentrée, lorsqu'on a vu l'état des jardins qui n'avaient pratiquement pas été entretenus pendant les vacances... »



Les élèves invitent insectes et oiseaux au jardin.

Donner l'impulsion

Dix animations du CRIE viendront ponctuer cette année. Une par classe de primaire...Un peu court donc. Mais, on l'espère, de quoi impulser l'envie de poursuivre les démarches et apprentissages entamés en animation. Certains enseignants sont frileux. D'autres s'y essayent déjà. Pour les compétences « éveil » et « savoir écrire », deux profs de 3^e primaire comptent travailler ensemble à la réalisation de panneaux didactiques sur les fleurs plantées. Les jardins offrent aussi la possibilité d'observer les évolutions de la faune et de la flore, saison après saison. Une opportunité d'apprentissage à saisir.

Si la volonté première de l'école n'est pas tant d'agir en faveur de la biodiversité, tel en sera le résultat au vu des aménagements réalisés : mare, mangeoires, abris, fleurs sauvages... C'est en tout cas le but affiché par le CRIE et son programme de « Jardin au naturel ». « Il s'agit de favoriser la biodiversité dans les espaces verts scolaires, en sensibilisant tant les élèves que les enseignants, explique Philippe. En animation, nous montrons des choses facilement transférables à la maison. Les jardins privés représentent une proportion importante de la nature en Belgique. »

Reste à ce que le projet prenne plus d'autonomie encore, qu'il soit pleinement porté par les enseignants. Pour que longtemps encore les oiseaux virevoltent et les abeilles butinent sous les yeux émerveillés des enfants de La Roë.

Céline TERET

Contacts:

- Ecole La Roë - 069 77 35 09 - directionlaroe@hotmail.com
- CRIE de Mouscron - 056 48 17 20 - www.criemouscron.be

Vivre la biodiversité

Reconnecter l'être humain à la nature, en l'incitant à observer, sentir, toucher, goûter... Comme d'autres Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement, le CRIE d'Harchies invite à vivre la nature pour mieux la comprendre et la respecter, dans toute sa biodiversité.

Les marais d'Harchies, une splendeur à couper le souffle... C'est l'une des plus grandes zones humides de Wallonie, parsemée de magnifiques étangs et de petites mares, de prairies marécageuses, de roselières et de zones boisées, où grouillent micro-organismes, insectes, batraciens, mammifères, petits et grands végétaux... Une richesse telle que de nombreuses espèces d'oiseaux viennent s'y réfugier, faisant le bonheur des férus d'ornithologie. Au cœur de ce site protégé du Hainaut occidental, reposent et vivent en toute sérénité une multitude de trésors biologiques, géologiques et historiques.

Aux abords de ce cadre idyllique, une ancienne ferme accueille le Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) d'Harchies. Géré par Natagora, ce CRIE fait appel aux sens et à l'affectif pour entrer en contact avec la biodiversité sous toutes ses formes. Promenades, stages, formations et bien d'autres activités invitent petits et grands à se reconnecter avec la nature. Yves, animateur au CRIE, le souligne d'emblée : « *La biodiversité renvoie au système de l'interdépendance. Tout se tient, tous les maillons de la chaîne sont essentiels et les êtres humains font partie de cette toile. Il s'agit donc de remettre l'homme à sa place initiale.* »

Le nez dans la mare

Allongés sur le ponton enjambant une petite mare, les enfants écoutent et regardent... Après avoir imaginé les habitants de la mare, les voilà sur le terrain en train d'éveiller leurs sens à leur recherche. Vient ensuite le moment de la pêche pour entrer directement en contact avec les petits bêtes qui peuplent la mare. Et pour finir, place à l'observation à la loupe, aux dessins des organismes récoltés, à la classification, à la compréhension des liens qui unissent les différents habitants de cet écosystème...

« *Dans une flaque d'eau, il y a beaucoup de choses différentes, pour autant que l'on puisse s'en douter* », lance Jérôme, coordinateur et animateur du CRIE. En effet, les



La mare, un écosystème aux multiples richesses

richesses sont insoupçonnées. Une fois qu'on y met le nez, l'émerveillement est immédiat. Et les enfants de faire le constat que « *la biodiversité, c'est tout simplement l'ensemble de ce qui vit à l'endroit où on est* », poursuit Jérôme.

Savourer les plantes sauvages

Au-delà des animations scolaires ponctuelles, le CRIE propose aussi des formations plus longues, permettant de prendre le temps d'aller plus loin dans l'appropriation et, peut-être, de faire évoluer les comportements. La formation « *Plantes sauvages comestibles* », par exemple. Ces 4 journées, étalées sur les 4 saisons de l'année, invitent les adultes « *curieux de nature* » à reconnaître les plantes sauvages et à s'en nourrir. Une manière de replacer l'homme dans son milieu naturel.

Petite mise en bouche en début de formation, les participants démarrent par une séance de dégustation en toute convivialité. Premier défi : deviner ce qui leur a été servi. Découvertes gustatives, échanges et discussions autour de la soupe aux orties ou de la sève de bouleau. Voici vite venue l'heure d'enfourcher son vélo et de glaner quelques plantes sauvages comestibles poussant le long des sentiers et des canaux de la région. « *On leur apprend à être observateurs*, explique Anne-Laurence, animatrice. *Pour découvrir et reconnaître les plantes, on sent, on touche, on écoute... On fait aussi appel à l'imaginaire, via des contes ou des histoires.* » En fin de balade, 5 plantes ont été minutieusement observées et identifiées. De retour au bercail, les participants sont soumis à un ultime test : les 5 plantes découvertes sont mélangées à 5 autres plantes qui leur ressemblent. Les reconnaîtront-ils ?

Dernière étape, et non des moins alléchantes : cuisiner. « *La biodiversité se trouve aussi dans nos cuisines*, poursuit Anne-Laurence. *A chaque participant de mieux s'approprier les plantes cueillies en les nettoyant, puis en les cuisinant.* » Réactions des cuisiniers en herbes sauvages : « *C'est pas aussi dégueulasse que ça en a l'air !* », « *Et dire que j'ai toujours cru que c'était une mauvaise herbe...* »

« *Pour obtenir des plats différents, il faut une diversité de plantes et donc une diversité de milieux... Or, c'est de plus en plus difficile à trouver* », explique Yves. L'animateur laisse échapper un dernier souhait : « *Que les participants deviennent acteurs en intégrant les plantes sauvages à leur jardin ou leur quartier, afin de favoriser cette biodiversité chez eux. Pour cela, il faut apprendre à laisser faire la nature au lieu de toujours tout vouloir maîtriser.* »

Céline Teret

Contact :

■ CRIE d'Harchies - 069 58 11 72 - www.natagora.be/harchies

Il existe 11 CRIE en Wallonie qui proposent notamment des activités liées de près ou de loin à la biodiversité (voir Adresses utiles p.20).

Ils ont tous leur mot à dire

A Chaudfontaine, diverses actions de la commune liées à la biodiversité passent par les citoyens. Un vrai bon plan communal de développement de la nature.

Chaudfontaine, célèbre pour son eau. Et peut-être aussi, demain, pour son ambitieux Plan Communal de Développement de la Nature, ou « PCDN ». « Nous étions l'une des premières communes à nous lancer dans un PCDN, en 1995, raconte Stéphane Poncelet, l'éco-conseiller de cette commune liégeoise de 21 000 habitants. L'objectif était et est toujours, avec les habitants, d'organiser et structurer sur le territoire communal un ensemble d'actions favorables à la nature, tout en tenant compte du développement économique et social. » A Chaudfontaine, il s'agit donc de faire cohabiter d'un côté une densité de population deux fois supérieure à la moyenne nationale, et de l'autre une diversité floristique et faunistique très satisfaisante : landes calaminaires, bocages, massifs forestiers... Toutes ces richesses sont d'ailleurs reprises dans un inventaire du patrimoine naturel et paysager, premier outil du PCDN.



Dans le cadre du PCDN, les habitants de Chaudfontaine organisent différentes activités en faveur de la nature. Ici une promenade guidée.

Une logique de partenariat

Le fonctionnement du PCDN se veut participatif. Dès le départ, la commune a donc invité de nombreux acteurs à prendre part au projet. Comités de quartier, écoles, associations, mouvements de jeunesse, organismes touristiques et culturels, contrats de rivière, entreprises, responsables communaux et régionaux, particuliers... Ils étaient plus de 160 à signer la charte du PCDN, il y a près de 15 ans. « Ça a pris beaucoup de temps, mais maintenant ça roule. Évidemment, tous ne s'impliquent pas avec la même intensité dans les actions communales envers la nature, mais ils sont malgré tout une quarantaine à s'investir dans nos groupes de travail », précise l'éco-conseiller passionné.

Ici, les groupes de travail, véritables chevilles ouvrières du PCDN, sont répartis en 6 thématiques : tourisme, paysage, espaces verts, eaux, combles et clochers/bords de route, information/sensibilisation. La liste des actions entreprises collectivement est impressionnante : pannonie d'inventaires (de tous les chemins, des paysages, des zones humides et ruisseaux, de la faune) ; collection d'avis rendus ; aménagements et entretiens divers ;

conception et balisage de promenades ; organisation de conférences ; réalisation de panneaux didactiques ou de dépliants ; animations ; etc. « Ils collaborent même à la préparation du budget Nature et Biodiversité », précise Stéphane Poncelet.

Un investissement payant

« Pour les membres de ces groupes de travail, cela représente au minimum une réunion par mois. Parfois plus, et parfois sur le terrain, raconte le fonctionnaire. C'est parfois compliqué, pour les écoles notamment, qui embrassent donc davantage sur quelques projets précis et préfèrent nous demander des soutiens ponctuels. » Sylvie Decerf, membre d'un groupe de travail, le regrette : « Le PCDN est un bon outil de sensibilisation à la biodiversité, mais il le serait encore plus si on pouvait davantage développer des collaborations avec les écoles de notre commune, par exemple... Il se situe à l'échelon idéal pour toucher les habitants et les sensibiliser à leur environnement immédiat. »

Pour cette femme au foyer et guide nature, s'investir dans le PCDN est un véritable plaisir : « Les atouts naturels de Chaudfontaine étaient un peu "oubliés" et j'avais hâte de réparer cette lacune ! Le PCDN est un outil local où on peut faire bouger pratiquement les choses qui nous touchent. Ainsi, j'ai l'occasion de collaborer avec des personnes très intéressantes et de bonne volonté, en toute neutralité politique et en privilégiant la sensibilisation plutôt qu'en fustigeant les gens dont l'écologie pure et dure n'est pas la préoccupation N°1... ». Alors, envie de développer la biodiversité dans votre commune ? Pourquoi ne pas vous engager dans son PCDN, et s'il n'existe pas, encourager vos édiles à en lancer un...

Christophe DUBOIS

Contacts :

- PCDN de Chaudfontaine - 04 361 54 76 - www.chaudfontaine.be > citoyenneté > organismes associés
- PCDN en Wallonie - <http://environnement.wallonie.be/dnf/PCDN>

Chaudfontaine s'est également lancé dans le programme « BiodiverCités », d'Inter-Environnement Wallonie (IEW). L'un des axes de ce programme repose sur un principe très simple : après avoir choisi une espèce ou un habitat menacé emblématique de son territoire, ici la haie champêtre, la commune s'engage (et est aidée) à agir, sensibiliser, pérenniser. « Outre le PCDN et ses actions de sensibilisation, ce qui est exemplaire dans le cas de Chaudfontaine, témoigne Virginie Hess, d'IEW, c'est qu'ils ont adopté un règlement communal sur l'abattage et la protection des arbres et des haies, plus contraignant que celui de la Région wallonne. »

Plus d'infos : www.biodivercites.be

Un gîte tout confort

Pour particuliers, entreprises, hérissons, oiseaux, insectes...



La ferme de l'Airbois, on y crapahute, on y serpente sur un chemin de terre accroché à la colline. Nous sommes ici en Haute-Meuse, à un jet de pierre de Dinant. Une propriété isolée, dominant la vallée à perte de vue, jusqu'à la France, à 40 km. Un goût de bout du monde. C'est ici qu'Alain Crespeigne a aménagé des gîtes grand confort. En faisant place belle à la biodiversité et à la sensibilisation. Il y a quelques mois, il a d'ailleurs signé la charte du Réseau Nature mis en place par l'association Natagora. Ce Réseau est ouvert à tout propriétaire - particulier, entreprise, agriculteur, école... - désireux d'être encadré et conseillé dans la gestion écologique de son terrain, quel qu'il soit. « *Un animateur de Natagora est venu ici. Il a fait le tour de toute la propriété et a réalisé un rapport très complet, décrivant les lieux, avec ses atouts et ses faiblesses, et des conseils pratiques d'amélioration.* »

Comment accueillir la biodiversité ?

Naturaliste amateur, Alain Crespeigne nous emmène pour une visite des alentours, comme il le fait avec les entreprises et particuliers qu'il héberge. « *Là-bas, mon père avait planté 300 000 épicéas. Mais à chaque fois que l'homme veut maximiser son profit, on va à la catastrophe. Sous une culture d'épicéas, c'est le désert écologique. En 2007, suite à une tempête catastrophique, j'ai décidé de tout abattre. Et depuis lors, c'est une explosion de vie incroyable : les feuillus sortent spontanément de terre, les insectes, les oiseaux et la faune reviennent. Comme préconisé dans l'audit de Natagora, dorénavant, un tiers des 30 hectares sera en zone de sénescence : on n'y touchera plus jamais. Le reste produira à terme le bois de chauffage de mes enfants. On va aussi gérer les lisières sur dix mètres en limitant les grands arbres au profit des arbustes. Car c'est là, en lisière, qu'il y a la plus grande biodiversité.* »

Jumelle au cou et chien au pied, l'homme continue la balade guidée à quelques pas du gîte : « *Ici, je laisse des bûches sans y toucher. Les rongeurs s'y réfugient. A côté, j'ai fabriqué des nichoirs à belettes. Là, un compost que je n'alimente plus, les orvets et les couleuvres y pondent leurs œufs. Le nouveau compost est un peu plus loin : c'est une palette par-dessus laquelle j'ai placé un plastique, puis seulement le compost, ça sert alors de nichoir à hérissons. Il faut aussi laisser sur place les choses qui meurent, comme ces noisetiers qui n'ont pas résisté aux chaleurs de 2004. Ce sera un repère à insectes. Et donc un garde manger pour de nombreux oiseaux, notamment. Ici, le tas de pierres, exposé au soleil, c'est pour les lézards. J'ai aussi planté 350 mètres de haies locales. Elles seront taillées en alternance tous les 2-3 ans, pour servir de refuge et avoir des graines et des fruits. Un jardin ne doit pas être trop entretenu.* » Un peu partout, du jardin au verger, des nichoirs à oiseaux rappellent la passion du propriétaire pour l'ornithologie. « *Voici mon potager, sans une goutte de produits chimiques. Les limaces ne viennent pas, car j'ai une mare à 50 mètres et entre les deux une prairie fleurie dans laquelle grenouilles et crapauds passent la nuit. Et ils mangent les limaces.* »



A la demande, Alain Crespeigne emmène ses hôtes pour une visite de la nature alentours et leur distille de nombreux conseils de gestion écologique.

Semer des graines de conscience

Nul besoin d'avoir une grande propriété, comme celle de l'Airbois, pour adhérer au Réseau Nature. « *Même un petit jardin de ville ou une friche suffit à enrichir la biodiversité. Après mes deux heures de visites, mes hôtes en sont convaincus, souligne Alain Crespeigne. Et je leur propose chaque fois de leur envoyer l'audit de Natagora dans lequel ils peuvent trouver de nombreux conseils et des liens vers des fiches pratiques. Histoire d'éveiller les consciences.* »

Christophe Dubois

Contacts :

- Ferme de l'Airbois - 082 61 41 43 - www.airbois.com
- Natagora (Réseau Nature) - 04 250 95 80 - www.reseau-nature.be

Petit jardin bio

Dans le cadre des traditionnelles « Journées Portes Ouvertes » de Nature et Progrès, Michel et Françoise Malcause, de Wezembeek-Oppem, ont accueilli l'été passé une quarantaine de personnes dans leur jardin bio. « *C'est un petit potager familial d'environ un are, plus quelques arbres fruitiers, raconte Françoise, mais avec les techniques utilisées, cela suffit amplement à nourrir 4 à 6 personnes de juin à novembre.* » En parlant de techniques, elles sont toutes naturelles : association des cultures, rotation, diversité dans les variétés, récupération des eaux de pluie, compostage, engrais et insecticides naturels (ex. : purins d'orties ou de feuilles de rhubarbe, lire aussi *Truc pratique p.16*). Elle explique tout cela aux visiteurs du jour. « *C'est meilleur pour la santé et pour le goût. Mangez une de mes tomates, vous n'en achèterez plus au supermarché !* ». C'est aussi excellent pour la nature et pour les yeux. « *D'autant que, depuis qu'on a aménagé un petit point d'eau et un coin avec des herbes hautes, on voit plus d'oiseaux, de grenouilles et d'insectes.* » Pour découvrir le calendrier des Portes Ouvertes : www.natpro.be/portesouvertes

Un quartier au naturel

Des citoyens redonnent à leur quartier bruxellois un petit air de campagne, en y invitant la biodiversité. Bienvenue à la Cité Forest Vert.



Au détour d'une venelle, se dressent fièrement 9 arbres fruitiers, frôlant une farandole d'arbustes à petits fruits. Un petit verger entouré de maisonnettes. Un coin de nature en pleine ville. Nous voici dans l'ancienne « cité-jardin » de Forest, qui logeait des familles ouvrières dans les années 20. Dans ce quartier, se côtoient aujourd'hui locataires de logements sociaux et propriétaires des anciennes maisons sociales. Ce sont les habitants qui ont récemment planté les pommiers, poiriers et arbustes sur cette parcelle de terre peu exploitée, si ce n'est comme latrines canines. « *On a opté uniquement pour des arbres de variétés locales et anciennes*, explique Delphine, une habitante. *C'est une manière de recréer du lien entre l'homme et la nature, mais aussi de réinvestir l'espace vert public en toute convivialité. D'ailleurs, on envisage d'organiser ici des activités ludiques et didactiques, lors de la récolte des fruits par exemple.* » Lors de cette journée « verger », certains voisins sont repartis avec leur propre arbre sous le bras à replanter dans leur jardin. Et dire qu'il y a près de 100 ans, les contrats de bail stipulaient que les occupants des maisons sociales devaient s'engager à choyer un arbre fruitier... Un vrai retour aux sources !

En sillonnant encore les ruelles étroites, on tombe nez à nez avec une structure de dalles et de terre, formant une spirale. Construit à partir de matériaux de récupération, ce refuge pour la nature accueille des plantes vivaces indigènes et comestibles, ainsi que des abris pour la petite faune locale, de l'abeille solitaire au papillon, en passant même par le hérisson. Il s'agit de l'œuvre d'enfants et d'adultes du quartier, avec l'aide de l'association Apis Bruoc Sella.

Des habitants actifs

Cette effervescence de projets émane d'une petite dizaine d'habitants. Lors d'une fête des voisins, l'idée germe de répondre à l'appel à projets « Quartier durable » lancé par Bruxelles Environnement. « *On a sondé l'intérêt des gens du quartier via un toutes-boîtes*, poursuit Delphine. *On a eu 10% de réponses, donc on s'est lancé.* » Le projet « Cité Forest Vert » (du nom de la cité-jardin d'antan) voit le jour. Lauréat de l'appel à projets, il devient officiellement « Quartier durable », bénéficiant d'une aide financière et d'un accompagnement personnalisé.

Depuis, chaque membre de ce noyau dur de citoyens s'investit dans la mise en place des activités de la Cité Forest Vert. « *On a tous une famille et un boulot, mais on prend quand même le temps*, lance Laetitia, l'épicière du quartier. *Ce qui est fantastique, c'est qu'on a tous un potentiel à offrir.* » Delphine enchaîne : « *En effet, on dispose déjà de beaucoup de ressources en interne et on est très complémentaires.* » Une guide nature, une graphiste, d'autres encore dotés d'un don artistique, d'un carnet d'adresses, d'un grand sens de l'organisation et de la débrouille... La fine équipe fait aussi appel à des partenaires associatifs, comme Habitat et Rénovation, Adalia ou encore Nature & Progrès. Sans compter le soutien de la commune. Et, bien entendu, la petite centaine d'habitants du quartier et au-delà, qui supportent le projet, en prêtant main-forte ponctuellement, en participant aux activités, ou en demandant simplement d'être tenus au courant.



Petits et grands habitants du quartier s'appliquent à la construction d'un refuge pour la nature.

Un quartier riche

Il faut dire aussi que ce charmant quartier recèle, par essence même, de multiples trésors propices à la découverte et à la créativité : sa mixité sociale et culturelle, ses nombreux jardins, ses zones publiques vertes... Un potager de quartier est d'ailleurs sur le feu. Une vingtaine de futurs jardiniers ont répondu à l'appel lancé par le groupe pilote (via internet et toutes-boîtes) et cogitent sur la mise en place de ce nouvel espace. A venir, aussi, l'élaboration d'un parcours de découverte de la nature et de l'histoire du quartier. Des panneaux didactiques seront confectionnés sur base de matériaux créés par les enfants fréquentant les associations du quartier. Chaque projet est pensé pour fonctionner, à terme, en toute autonomie.

Ça bouge, donc. Et encore, il ne s'agit ici que de l'axe « nature » du projet qui vise à renforcer la biodiversité, préserver les ressources naturelles et rétablir le patrimoine végétal du quartier. D'autres pans de la Cité Forest Vert touchent aux éco-comportements, aux économies d'énergie... Avec, toujours, la participation active des habitants. Les paniers de légumes bio proposés par la supérette de Laetitia, les soupes de légumes de saison concoctées par Rina, le « Carnaval pour pas un balles » où les enfants parodent en déguisements récup' et les mamans préparent des petits plats de leur pays d'origine. En filigrane de ce foisonnement de projets, la convivialité, sans l'ombre d'un doute !

Céline TERET

Contacts :

- Cité Forest Vert - www.citeforestvert.be
- Quartiers durables - Bruxelles Environnement - 02 775 75 75 - www.bruxellesenvironnement.be/quartiersdurables

Jardin : comment éviter les produits chimiques

Vous aimez la biodiversité, mais votre jardin est envahi de « mauvaises herbes », des limaces mangent vos salades, des pucerons attaquent vos fleurs, vos arbres semblent malades... Que faire ?

Trois grands principes de base sont à privilégier lorsqu'on veut créer un jardin favorable à la vie sauvage : préférer les espèces indigènes, laisser plus de place à la spontanéité et renoncer aux produits chimiques. Pas évident lorsque le modèle véhiculé (et vendu) est celui du jardin « impeccable », entretenu à grand renfort de produits chimiques. Et pourtant...

Pourquoi éviter les herbicides et pesticides ? Ces produits, dont la consommation n'a cessé d'augmenter depuis les années 60, laissent généralement des résidus toxiques dans l'environnement et sont dangereux pour la santé humaine. Un seul exemple, emblématique : les effets néfastes avérés (et tus) du Roundup, l'un des « herbicides totaux » les plus utilisés. Selon diverses études du CNRS, le glyphosate qu'il contient est à l'origine de cancers chez l'homme, de problèmes de reproduction, etc. Or, le glyphosate demeure actif : un an après traitement, laitues, carottes, et orge en contiennent encore.

Quelques règles préventives :

1. Laissez la nature s'exprimer

Saviez-vous qu'il est préférable pour votre pelouse de tondre haut (8 cm), souvent et de laisser vos rognures de tonte au sol ? Cela dit, si nous voulons un gazon aussi « propre » qu'un terrain de golf, nous pouvons difficilement éviter l'usage de biocides. Par contre, on peut s'en passer si on accepte pissenlits, trèfles et bien mal nommées « mauvaises herbes ». Même si cela peut paraître « négligé », vous y gagnerez en santé, environnement, argent et temps. Essayez, ne fut-ce que sur quelques m².

2. Placez la bonne plante au bon endroit

Une plante qui requiert de l'ombre et un sol frais sera beaucoup plus vulnérable si vous la plantez en plein soleil dans un sol sec. Pensez aussi à choisir des plantes résistantes.

3. Créez un milieu diversifié

Diversifiez les espèces pour qu'elles ne soient pas toutes attaquées par le même parasite. Par ailleurs, cela attirera un plus grand nombre d'organismes vivants qui entreprendront en interrelation.

Pour un potager, il s'agira de ne pas planter chaque année le même légume au même endroit (pour en savoir plus : www.ecoconso.be > Fiche Conseil N°76).

Vous pouvez aussi créer des milieux de vie apportant de la biodiversité : sur le site www.natureaujardin.be, vous trouverez des fiches-conseils pour créer une mare naturelle, une haie indigène, une prairie fleurie, une bordure fleurie, un coin compost, un potager bio...

4. Attirez les prédateurs naturels

Les hérissons et les grenouilles qui mangent les limaces, les oiseaux qui sont insectivores, les coccinelles qui se nourrissent de pucerons... Donnez-leur l'envie de venir dans votre jardin en leur offrant tout naturellement le

gîte (nichoirs, abris, etc.) et le couvert (baies, fruits, insectes, etc.). Ils travailleront pour vous. Pour en savoir plus : www.ecoconso.be > Fiche Conseil N°23.

5. Utilisez des plantes comme agents attractifs ou répulsifs

Saviez-vous que sauge, romarin, thym, moutarde, persil, trèfle ont des parfums qui éloignent limaces et escargots ? Et que la lavande déplaît aux fourmis, limaces et escargots et protège les rosiers contre les pucerons ? A contrario, certaines plantes attirent les « pestes » et peuvent donc les détourner des autres plantes : les tagettes, par exemple attirent les nématodes, les capucines attirent les pucerons. Placez-les à des endroits stratégiques. Plus d'infos sur : www.ecoconso.be > Fiche Conseil N°23.

6. Amendez le sol avec du compost et fertilisez-le avec des engrais naturels

7. Couvrez le sol

Un paillis, ou du mulch, maintient le sol frais et humide durant l'été et réduit la croissance des mauvaises herbes.

Et s'il faut lutter ?

Favorisez les méthodes de lutte physique ou mécanique :

■ Enlevez les pucerons avec un jet d'eau, avec une brosse, ou coupez les parties malades de la plante (surtout s'il s'agit de moisissures et de champignons).

■ Éliminez les « mauvaises herbes » mécaniquement (outil) ou avec de l'eau bouillante, éventuellement un brûleur à gaz...

■ Vous pouvez tuer les ravageurs (insectes, acariens) en diluant du savon de vaisselle ou de l'ail dans de l'eau, à vaporiser.

De nombreuses autres astuces pratiques (limaces, pucerons, fourmis, guêpes, mouches, rongeurs, etc.) dans la brochure « Biocides et pesticides, pas sans risques !

Astuces pratiques respectueuses de l'environnement et de la santé », téléchargeable sur : <https://portal.health.fgov.be> > recherche avancée

Si, vaincus par « l'ennemi », vous recourez à l'arsenal chimique, veillez à respecter les règles essentielles de sécurité et de dosage. Les risques d'accident sont nombreux et bien réels.

Céline TERET

Des liens utiles :

www.ecoconso.be > jardinages et pesticides - 081 730 730
www.semainesanspesticides.be - n° gratuit 0800 11 90
www.natureaujardin.be - 081 83 05 70 (Natagora)
www.natpro.be - 081 30 36 90 (Nature et Progrès)
www.gestiondifferenciee.be - 04 264 53 44
www.pesticide.be - 081 25 52 80 (Inter-Environnement Wallonie)
www2.ville.montreal.qc.ca/jardin > le carnet horticole et botanique > ravageurs et maladies



Pas de pesticides dans nos plates-bandes

Objectifs : prendre conscience de nos relations à la nature, dont celles qui nuisent à celle-ci, développer des connaissances, agir à son niveau.

Public : jeunes. Adaptable à différents âges, depuis la maternelle jusqu'aux adultes.

Contexte : scolaire et centres d'accueil divers, pas nécessairement verdoyants.

Prendre conscience, s'ouvrir

Après avoir observé les relations qu'entretiennent les jeunes avec la nature et identifié la présence de celle-ci dans les alentours directs, qu'il s'agisse de pelouses, broussailles, plates-bandes ou simplement de petites herbes et fourmis entre les pierres, sonder les jeunes : *c'est quoi la nature pour vous ? Qu'y a-t-il comme nature dans les environs immédiats ? Comment vous sentez-vous concernés ? Quelle est votre relation avec la nature ? Etc.*

 Ce temps de questionnement peut être accompagné d'une reconnaissance sur le terrain en petits groupes. La mise en commun peut prendre différentes formes : un brainstorming ; un recueil de phrases, de textes, de dessins ; une activité sensorielle ; un reportage photos ; une « mise en scène » sur le terrain...

Les émotions peuvent s'exprimer, les notions de plaisir, dégoût, indifférence, besoins... peuvent apparaître à ce moment.

 Repérer et circonscrire ensuite les zones « nature » que l'on veut observer.

Observer, comprendre

Les plantes et animaux observés dans ces zones « nature » : comment sont-ils arrivés là ? Où puisent-ils leur nourriture, l'eau ? Que vont-ils devenir ? Quelle diversité observe-t-on : en formes, couleurs, adaptations, quantités, nombre d'espèces... ?

 C'est l'occasion de mener des observations, des expériences, d'approfondir diverses notions sur la vie des plantes et des animaux, sur leurs relations, sur les chaînes alimentaires¹. Mais aussi et surtout de débattre, notamment sur la question du devenir de cette nature.

Certains aimeront encore développer des activités artistiques et liées à d'autres disciplines sur la diversité.

S'interroger, enquêter

Dans un deuxième temps, cibler le questionnement sur les méthodes de gestion de ces petits espaces de nature : *sont-ils gérés ou livrés à eux-mêmes ? Sont-ils respectés, appréciés, utilisés pour des activités, « sauvages », vandalisés, entretenus ? Par qui, comment, pourquoi ? En particulier, utilise-t-on des pesticides ou autres produits chimiques pour leur entretien ? Comment le savoir ? Mener l'enquête.*

 Il sera peut-être nécessaire de rencontrer la direction

et de lui exposer la situation, de comprendre le fonctionnement de l'entretien des espaces verts du site, de rencontrer le jardinier, d'écrire à la société d'entretien, voire de faire des analyses du sol, des déterminations plus précises des espèces présentes...

Chercher des solutions, agir

 S'il y a utilisation de produits chimiques, chercher les alternatives possibles (voir *truc pratique p.16*) et chercher à mettre en oeuvre la (ou les) solution(s), la plus appropriée et la mettre en oeuvre.

 Si la gestion paraît très favorable à la nature, il peut être utile de le communiquer et d'aller plus loin encore.

 S'il n'y a presque pas de nature, chercher comment l'y amener, en s'orientant vers un aménagement qui respecte les principes écologiques, même s'il s'agit de quelques pots, de plantes grimpantes le long d'un mur ou de petites plates-bandes.

Communiquer, partager

Organiser une exposition (sciences, étude du milieu), des visites guidées par les jeunes (expression orale, structure d'un exposé), des ateliers de jardinage écologique, réaliser un reportage, placer des écriteaux humoristiques pour attirer l'attention...

Prolonger, aller plus loin

 Enquêter sur l'utilisation de pesticides et biocides dans l'ensemble de l'école ou du centre et envisager, si nécessaire, des actions de sensibilisation, de recherche et de mise en place d'alternatives.

 Approfondir la connaissance sur la composition de ces produits, leurs effets sur la santé et l'environnement, la législation, la réglementation européenne Reach²

 Laisser plus de place à la nature : par des pratiques écologiques (fauchage tardif, etc.) ; par des aménagements (enlever quelques dalles, creuser une mare, etc.) ; par l'installation de refuges (abris pour hérissons, refuges à insectes, nichoirs, etc.) ; par la plantation d'arbustes ou le semis de plantes indigènes...

 Réaliser une réserve éducative (voir *article p.10*), adopter une mare ou participer à des chantiers nature (*Natagora*, voir *article p.20*)...

Joëlle VAN DEN BERG

¹ activité d'extérieur ludique « Chaîne alimentaire : Le jeu des pastilles » proposée dans www.natureaujardin.be

² rubrique « législation » sur www.pesticide.be

dossiers pédagogiques

1 En quête de biodiversité

Cet excellent outil comprend un guide pédagogique pour l'enseignant/animateur avec une dizaine d'idées de démarches à utiliser avec les 6-12 ans. Il est accompagné d'un cahier de l'élève, en couleurs et abondamment illustré, qui décline le thème de la biodiversité avec des informations, des propositions de recherches, d'activités, de jeux.

Dans la même collection, « **Proche de nous, la nature ?** » (cahier n°7).

Ed. Ariena (France : 00 33 3 88 58 38 48 - info@ariena.org), coll. Cahiers d'Ariena, n°11, 2009. 3€/cahier. Ressources complémentaires téléchargeables sur www.ariena.org/enquetede biodiversite

2 Bombybook

Avec ce livret, les enfants de 8 à 12 ans découvrent la biodiversité, sa présence dans notre environnement (à la maison, au jardin...) et ce qui la menace. Les activités permettent de savoir comment il est possible d'agir ensemble à la maison et à l'école. Un sachet de graines de fleurs des champs indigènes est distribué avec chaque exemplaire. Ce livret constitue un complément au site www.bombylius.be et au jeu Bombygame.

Coren et Green, éd. SPF Environnement (02 524 97 97 - info@health.be), 29 p., rééd. 2009. Gratuit. Téléchargeable sur www.bombylius.be > Biodiversité : les publications

Nature sans frontières

Un kit pédagogique pour comprendre et agir en faveur des corridors écologiques et de la biodiversité. Il permet aux 8-12 ans d'établir des liens entre les activités humaines, les paramètres économiques et la protection de l'environnement dans le contexte actuel d'aménagement rapide du territoire. Il comprend un livret théorique, un carnet d'activités, et des jeux.

Ed. FRAPNA (France : 00 33 4 78 85 98 98 - coordination@frapna.org), 2005. 40€ + port

Natura 2000

Deux outils, l'un pour les 8-12 ans, l'autre pour les 12-14 ans, chacun composé d'une brochure pour l'enfant et d'un carnet de l'enseignant/animateur. Les brochures présentent les 6 milieux naturels que Natura 2000 entend préserver en Wallonie, ainsi que la faune et la flore qui y vivent. Le carnet pour l'enseignant propose des pistes pédagogiques. Parmi les autres outils de la

DGARNE, notons « **Le pays des Zorribles** », « **Le pays de Zumide** ».

Ed. DGARNE (081 33 51 80 - joelle.burton@spw.wallonie.be), 2004. Gratuit. Téléchargeable sur www.environnement.wallonie.be > Ecoles > Brochures et publications DGARNE

Un peu, beaucoup, passionnément...

Dans ce jeu destiné au grand public, le groupe de joueurs représente un conseil municipal ou un des services en charge de la gestion et de l'aménagement du cadre de vie dans une ville. Guidé par un animateur et son livret d'accompagnement, le groupe doit faire des choix en respectant l'environnement et les habitants. Ce jeu coopératif sensibilise à la gestion différenciée, à la gestion plus écologique des espaces verts urbains.

Nord Nature Chico Mendes (France : 00 33 3 20 12 85 00 - contact@nn-chicomendes.org), 2009. 100€ ou en prêt. Formation possible (à Lille).

A la rencontre des papillons

Cette mallette contient plus de 30 activités et autant de fiches pratiques ou de jeux pour initier les enfants au monde extraor-

multimedia

4 Biodiversité & changements climatiques

Ce CD-Rom traite de biodiversité en lien avec les changements climatiques, au travers de 15 thèmes, tels que le déplacement des espèces, les espèces invasives, la biodiversité ici (Belgique, Fagnes, Mer du Nord) et ailleurs, les gestes pour la préserver, un quiz. Chaque thème est développé sous la forme de diaporama interactif de 2 minutes. A exploiter avec les 12-18 ans. Des fiches pédagogiques sont téléchargeables (après inscription) sur le site: www.educapoles.org

Fondation polaire internationale (02 543 06 98 - info@polarfoundation.org) avec WWF-Belgique. Gratuit + port

Le Mur

Montrant de superbes images appuyées par des explications de spécialistes, ce film sensibilise le public à la notion de biodiversité et à la nécessité de la préserver. Avec poésie, il compare la biodiversité à un mur auquel l'homme retire des briques, mettant les espèces (dont l'espèce humaine) en danger. Le film présente aussi des outils pour préserver la biodiversité au travers d'exemples locaux pris dans différentes réalités belges (agricole, forestière, aménagement du territoire...).

M.-C. Godin, F. Staffe & P. Wattecamps, éd.

Etopia (081 22 58 48 - info@etopia.be), 15', 2006. 5€. Téléchargeable (en mp4) sur www.etopia.be

La biodiversité : tout est vivant, tout est lié

Réalisée en collaboration avec Yann Arthus-Bertrand, cette exposition pédagogique vise à sensibiliser les jeunes (6 à 18 ans) aux enjeux de la biodiversité à travers des thématiques comme l'utilité des espèces, la protection des espaces naturels, la qualité de l'air ou encore le dérèglement climatique. Le kit comprend 21 affiches, des fiches pédagogiques et des ressources en ligne.

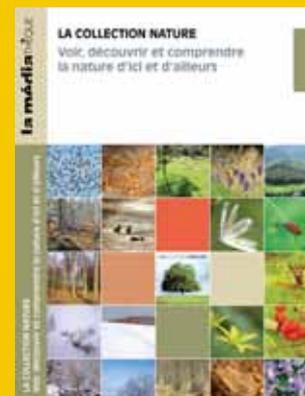
GoodPlanet, éd. Scérén, 2007. Epuisé mais téléchargeable, en plusieurs formats sur www.ledeveloppementdurable.fr/biodiversite

Expositions mobiles

L'administration wallonne de l'environnement (DGARNE, Dir. Sensibilisation à l'environnement) tient à la disposition du grand public des expositions mobiles, dont « **La biodiversité en forêt** », « **Natura 2000** », « **Des abeilles dans votre jardin** ». Disponibles gratuitement, sur réservation, pour écoles, associations, etc. : 081 33 51 49 - sylvain.leroy@spw.wallonie.be

5 Collection Nature

Documentaires, fictions et CD d'ambiance pour voir, découvrir et comprendre la nature d'ici et d'ailleurs. Tous les outils proposés par la « Collection Nature » et bien d'autres sont disponibles en prêt à La Médiathèque au 02 737 19 30 - www.lamediatheque.be > Thématiques > Collection Nature



Retrouvez ces outils et d'autres

- sur www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques (mots clés « biodiversité », « nature »...)
- en consultation au Réseau IDée (Bxl) sur rdv au 02 286 95 70

dinaire des papillons de jour : memory, pioche d'ailes, loto, marotte, fiches animation de toutes sortes, sachet de graines, affiche, cahier technique... A destination de tous les curieux de nature (pas besoin d'être un spécialiste). Autre mallette de la FCPN : « **Refuges à insectes** » (2003, 30€).

FCPN (France : 00 33 3 24 30 21 90 - info@fcpn.org), 2009. 39€ + port

Culture biodiversité. Pour des pratiques éducatives diversifiées

Cet ouvrage vise à promouvoir et valoriser l'éducation à la nature et à la biodiversité, et à donner, au travers d'un recueil d'expériences, des idées pour agir.

Ed. Réseau Ecole et Nature (France : 00 33 4 67 06 18 70 - info@ecole-et-nature.org) et Réserves naturelles de France, 64 p., 2009. Gratuit. Téléchargeable sur <http://biodiversite.reseauecoleetnature.org>

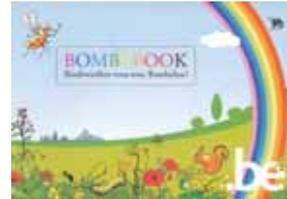
Épinglons le n°48 de la revue L'Encre Verte, également éditée par le Réseau Ecole et Nature (www.reseauecoleetnature.org > Nos publications) : « **Eduquer à la nature, éduquer à la biodiversité. Quels enjeux, quelle réalité ?** » (2009-2010, 10€).

A paraître en septembre 2010 : deux dos-

siers pédagogiques sur la biodiversité, édités respectivement par le WWF-Belgique et le Museum des Sciences naturelles.



1



2



3

albums jeunesse

La nature en ville

Un livre pour les petits (3-5 ans), avec ses pages cartonnées, ses rabats et tirettes, pour découvrir que la nature habite aussi la ville. Les plantes du balcon attirent les insectes ; des oiseaux habitent la ville, mais certains ne sont pas là toute l'année ; carpes et poules d'eau peuplent l'étang...

V. Guidoux & M. Boutavant, éd. Nathan, coll. Minikidi, 24 p., 2005. 7,95€

C'est pas ma faute !

Le moustique pique le poussin qui picore la queue du chat qui griffe le dos du chien qui mord la patte du cochon qui fonce dans la tête de l'âne qui rue dans les fesses de la vache qui fonce dans le derrière de la fermière qui a tué l'araignée... qui aurait du manger le moustique. Fragile écologie qui se déséquilibre pour un petit insecte écrasé. Une histoire cocasse merveilleusement illustrée (construction et collage). Dès 3 ans.

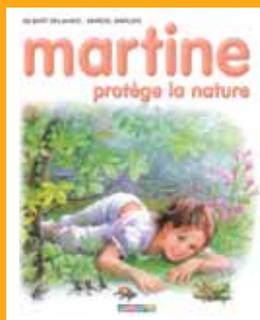
Ch. Voltz, éd. du Rouergue, 29 p., 2001. 11€

Martine protège la nature

Invitée chez une amie, Martine découvre un superbe jardin fait de hautes herbes et de petits coins sauvages : un espace de jeux merveilleux et un lieu de découvertes fabuleux. Les deux petites filles prennent conscience de la fragilité de la nature et de l'urgence d'agir. Cette héroïne classique de la littérature enfantine fonctionne tou-

jours avec les enfants d'aujourd'hui. Pour une sensibilisation en douceur à la découverte et la protection de la nature.

G. Delahaye & M. Marlier, éd. Casterman, 21 p., 2009. 5,25€



8

outils

informations

Villes & Nature

Sur le principe de l'encyclopédie, cet ouvrage illustré de nombreuses photos couleurs fait le tour de la question : la ville dans son milieu, les milieux de vie, l'homme et la nature dans la ville, en alternant informations, activités et observations. A partir de 8 ans, accompagné d'un adulte.

G. Ferterman & C. Leclère, éd. Actes Sud junior, 269 p., 2009. 27€

Sur les espèces menacées

Différents ouvrages, dont :

- « **Les espèces menacées. Je découvre - Je comprends - J'agis** » (éd. Milan jeunesse, coll. Agir pour ma planète, 2006. 6€) : ce petit livre aborde les espèces, les écosystèmes, les grandes extinctions, les menaces, et les solutions. Chaque aspect fait l'objet d'une double page comprenant des textes explicatifs, des jeux et des expériences à réaliser par les enfants, dès 8 ans.

- « **SOS Animaux en danger !** » (éd. Mango jeunesse, 2007. 15€) : cet ouvrage, faisant l'inventaire des animaux les plus menacés, permet différentes approches avec les 8-12 ans grâce aux diverses rubriques de chaque fiche : carte d'identité et interview fictive de l'animal, situation géographique, niveau et types de dangers le menaçant, et encart « que faire pour le sauver? ».

- « **Petit atlas des espèces menacées** » (éd. Larousse, coll. Petite encyclopédie, 2008. 9,90€) : cet ouvrage apporte au lecteur (à partir de 14 ans) les clés pour mieux comprendre les menaces qui pèsent sur les espèces, à l'aide d'analyses appuyées par de nombreuses illustrations et cartes. Agréable à lire, il propose une analyse pertinente.

366 gestes pour la biodiversité

Ce petit livre reprend 366 conseils pour donner envie de découvrir et d'agir toujours plus pour protéger la biodiversité. Il propose des actions de terrain (créer une mare...) ; des engagements citoyens (compost de quartier...) ; des observations d'écosystèmes ou d'espèces particulières ; des conseils de jardinage ; des bricolages ; des recettes de cuisine.

Ch. Delguedre & Cl. Desmedt, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB), 384 p., 2009. Gratuit. Commande : 02 627 45 34 - biodiversite@sciencesnaturelles.be

Parmi les autres outils de l'IRSNB, les deux brochures « **La biodiversité en Belgique, un aperçu** » (2004) et « **La biodiversité en Belgique, une question vitale** » (2007) abordent quant à elles de manière très accessible (secondaire et adultes) la biodiversité et son rôle crucial.

du côté des institutions

En Région wallonne

En Wallonie, c'est la Direction générale opérationnelle Agriculture, Ressources naturelles et Environnement (DGARNE) qui supervise toutes les actions de protection de la nature. En 2010, elle lance la campagne **Biodiversité 52** : des explications, des conseils et des rendez-vous pour amener la biodiversité chez soi ou l'observer partout en Wallonie. 52 semaines pour 52 thèmes, sur www.biodiversite52.be. Par ailleurs, vous trouverez sur <http://biodiversite.wallonie.be> des organisations, des documents sur les espèces, les habitats, la législation, etc. Enfin, le site Internet de la Région wallonne dédié à **Natura 2000** (réseau de sites européens désignés en fonction de leur richesse biologique) présente les enjeux et les zones concernées : <http://natura2000.wallonie.be>
081 33 50 50 - <http://environnement.wallonie.be>

En Région bruxelloise

Les espaces verts représentent la moitié de la superficie de la Région bruxelloise. La biodiversité y a donc tout naturellement sa place, notamment en forêt de Soignes et dans les nombreux parcs et jardins, dont la gestion est assurée par Bruxelles Environnement. Côté information, cette administration a notamment publié une carte et des descriptifs des espaces verts, un guide de promenades vertes, des

fiches-conseils (compostage, toiture verte, etc.). Pour les écoles, à partir de la 4^e primaire, Bruxelles Environnement propose de développer un projet « biodiversité », avec le soutien d'un animateur.
02 775 75 75 - www.bruxellesenvironnement.be
> thèmes > espaces verts, faune et flore

Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique

En 2010, année internationale de la Biodiversité, le Museum des sciences naturelles lance une grande campagne d'engagement « **Je donne vie à ma planète** ». Sur www.jedonnevieamaplanete.be, vous trouverez une série d'actions, ainsi que diverses activités, dont une expo itinérante « **Vie en ville** », un jeu de piste pour les écoles... Un avant-goût de la nouvelle salle permanente du Museum dédiée à la biodiversité en ville (ouverture en octobre 2010). De quoi compléter les autres collections permanentes et les expositions temporaires - actuellement, « baleines et dauphins ». Rappelons aussi qu'en coulisse, une équipe de scientifiques étudie la biodiversité et l'impact des activités humaines et en font des publications. Enfin, avis aux enseignants : le service éducatif du Museum propose une foule d'activités et des kits pédagogiques sur la biodiversité.
02 627 42 33 - www.sciencesnaturelles.be - www.biodiv2010.be

quand les citoyens participent

Les contrats de rivière

Aux quatre coins de la Wallonie, des cours d'eau sont aujourd'hui gérés de façon participative en impliquant citoyens, écoles, mouvements de jeunesse, administrations, etc., sous forme de contrats de rivière. Pour rejoindre le plus proche de chez vous, il suffit de prendre contact avec la Direction des eaux de surface de la DGARNE.

081 33 50 50 - environnement.wallonie.be/contrat_riviere

Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN)

Une occasion en or de s'informer, voire de s'engager en faveur de la biodiversité près de chez soi (*lire article p.13*).
<http://environnement.wallonie.be/dnf/PCDN>

Sentiers.be

L'association propose cette année à des groupes de jeunes d'adopter un bout de chemin public pour étudier et améliorer la biodiversité.
sylviane.gilmont@sentiers.be - www.sentiers.be

Plate-Forme participative de la Forêt de Soignes

Incluant tous les utilisateurs de la Forêt de Soignes, elle vise à mieux gérer cette forêt, dans la concertation, pour lui assurer un avenir à long terme.

0479 78 24 54 - www.soignes-zonien.net

s'informer et agir

Natagora

C'est l'une des plus grosses associations de protection de la nature. Toute l'année, elle propose une série d'activités ouvertes à tous : balades guidées, moments d'observations, propositions d'actions dont les chantiers de gestion de réserves naturelles, le Réseau Nature (*lire article p.14*), etc. Par ailleurs, elle organise des formations à l'intention des écoles, des particuliers et des responsables communaux, elle établit des partenariats avec les entreprises et les agriculteurs, exerce un lobby, crée et gère des réserves naturelles, protège des espèces menacées par un programme adapté... L'agenda de leur site est très complet. A (re)découvrir.

081 830 570 - www.natagora.be

Inter-Environnement Wallonie

La fédération wallonne des associations de défense de l'environnement se bat au quotidien pour le maintien de la biodiversité et pour son intégration dans les textes

légaux et les choix politiques. Elle représente également une source pertinente et abondante d'informations (site web, newsletter, séminaires, conférences sur demande, etc.). Parmi ses propositions d'actions : la campagne BiodiverCités à l'attention des communes (*lire article p.13*).
081 25 52 80 - www.iewonline.be



©Sandrine Hallet

Inter-Environnement Bruxelles

La fédération des comités de quartier et groupes spécialisés en région bruxelloise organise des activités gratuites autour de la biodiversité : appel à projets « Quartiers verts » pour verduriser votre rue, initiation au compostage, jardins « naturels »...

02 893 09 09 - www.ieb.be > actions > environnement

WWF et Greenpeace

Deux incontournables de la scène associative internationale pour s'informer, voire militer et agir en faveur de la biodiversité. A noter : le WWF prépare actuellement un outil pédagogique sur la biodiversité (sortie prévue en septembre 2010).

02 340 09 99 - www.wwf.be
02 274 02 00 - www.greenpeace.org

Des centaines d'associations sensibilisent à la nature et à la biodiversité en wallonie et à Bruxelles. Pour en avoir le relevé, surfez sur www.reseau-idee.be/adresses-utiles > recherche par thème ou contactez le Réseau IDée au 02 286 95 70 - info@reseau-idee.be

côté jardins et potagers

Nature et Progrès

Parmi ses combats de tous les jours : la sauvegarde des variétés anciennes et la lutte contre les OGM (Organismes Génétiquement Modifiés). Ses outils : sa revue Valériane, des conseils de jardiniers bio experts, ses formations, ses répertoires d'adresses bio, ses nombreux journées portes ouvertes (habitat, jardin sauvage, potager bio, etc.)...

081 30 36 90 - www.natpro.be

Kokopelli

Cette association met en valeur les anciennes variétés potagères et les rend à nouveau accessibles aux jardiniers en organisant une production et une distribution de semences.

086 32 31 72 - www.kokopelli-be.com

D'autres bonnes adresses pour se procurer des semences et plants : Semailles (081 57 02 97 - www.semaille.com); Ecoflora (02 361 77 61 - www.ecoflora.be); Ecosem (010 88 09 62 - www.ecosem.be)

côté formation et éducation

Education Environnement

Cette association propose un riche programme de formations en lien avec la biodiversité (*lire article p.9*) : une formation longue de deux ans pour devenir Interprète Nature et Environnement (anciennement Guide-nature) ; des formations courtes (de 1 à 5 jours), alliant approches thématiques et pédagogiques.

04 250 75 00 - www.education-environnement.be

Institut d'Eco-Pédagogie

L'IEP a développé une expertise en matière de formation en pédagogie de l'environnement, notamment pour les acteurs de l'animation et de l'enseignement. Il propose ainsi de nombreuses formations courtes ou longues (dont un nouveau « Brevet de pratiques en écopédagogie »), en s'appuyant particulièrement sur la valorisation de la richesse et la diversité du patrimoine naturel wallon.

04 366 38 18 - www.institut-eco-pedagogie.be

Mais encore, en différents lieux et par divers organismes, des formations d'animateur, de guide-nature, de potager bio, d'apiculture « naturelle », d'agriculture bio... A découvrir dans notre Agenda des Formations 2009-2010 : <http://www.reseau-idee.be/agenda/>

Des CRIE très « biodiversité »

Chacun des 11 CRIE (Centre Régional d'Initiation à l'Environnement) propose des activités liées à la biodiversité. Ainsi, le CRIE du Fourneau Saint-Michel (084 34 59 73) et celui d'Anlier (063 42 47 27) affectionnent le thème de l'écosystème forestier. A l'entrée des Marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul, celui d'Harchies (069 58 11 72) est « spécialisé » dans les zones humides (*lire article p.12*). Au CRIE de Mouscron (056 48 17 20), la nature a sa place sous des angles variés : jardin au naturel, potager, insectes, rapaces, mur végétal, etc. (*lire article p.11*). Le CRIE de Villers (071 87 98 78)

affectionne les approches sensorielles de la nature. Le CRIE de Spa Bérinzenne (087 77 63 00) aborde les écosystèmes aquatiques et forestiers. Le CRIE de Modave (085 61 36 11), lui, propose actuellement d'adopter un petit bout de rivière...

www.crie.be

CIFEC de Comblain-au-Pont

Ce Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement propose, entre autres thèmes liés à la nature, la découverte des chauves-souris.

04 380 59 50 - cifec.comblain@swing.be

Les Cercles des Naturalistes de Belgique

Cette association regroupe des jeunes et des adultes intéressés par la découverte, la connaissance et la protection de la nature. Ils gèrent des réserves naturelles, organisent des excursions, des voyages d'étude, des formations de guide-nature, des stages pour enfants...

060 39 98 78 - cnbcmv@skynet.be

Aquascope de Virelles

L'Aquascope, c'est un centre de découverte de la nature, situé sur la berge de l'étang de Virelles. Il propose une vaste gamme d'activités liées à la biodiversité : « Etang d'art » dans le sentier contemplatif, animations scolaires et de vacances variées, « Aubes sauvages » à bord d'un canoë pour le grand public...

060 21 13 63 - www.virelles-nature.be

Apis Bruoc Sella

L'abeille dans Bruxelles : sensibilisation à l'écologie urbaine au départ de l'abeille. L'association a récemment lancé le « sentier des abeilles », dans le cadre exceptionnel du Jardin botanique Jean Massart, à Auderghem. Elle réalise aussi des animations dans les écoles. En collaboration avec l'enseignant, un thème lié à l'abeille est choisi (mathématique, biologie, histoire, écologie, diététique...).

02 672 14 27 - www.apisbruocsella.be

La leçon verte

L'association développe des outils didactiques, ludiques et interactifs s'adressant à différents publics par des approches variées : animations scolaires, herbiers, jardins-potagers dans les hôpitaux pour enfants, sentiers didactiques dans différents parcs de Belgique.

02 653 22 64 - www.leconvertte.be

Adalia

Adalia développe un programme d'information sur les méthodes de lutte alternatives aux pesticides. Pour les écoles, elle propose des kits d'élevage de coccinelles ou de papillons (commande chaque année avant le 15 mars) ainsi que des dossiers pédagogiques.

04 379 06 84 - www.adalia.be

Les parcs naturels

Les parcs naturels wallons ont notamment pour mission l'éducation et l'encadrement du public : balades, stages, appui aux écoles...

www.pnvh.be > liens

Les jardins botaniques

Les nombreux jardins botaniques sont autant d'occasion de découvrir la diversité végétale. Citons le réputé Jardin botanique national de Belgique situé à Meise, qui abrite 18 000 plantes (02 260 09 20 - www.br.fgov.be) ; l'original « Jardin des plantes à couleurs » (qui teignent) à Namur (0800 935 62 - ecoconseil@ville.namur.be) ; ou encore le Jardin botanique de Liège (04 250 95 88 - www.jardinbotanique.liège.be).

Jeunes et Nature

Les sections locales de Jeunes et Nature sont des groupes de jeunes passionnés par la nature. Des activités d'observation, d'étude, de gestion, sont organisées tout au long de l'année, pendant une journée, un week-end ou un camp.

010 45 57 48 - www.jeunesetnature.be

pédagogie

1 **Le sol m'a dit**

Comme les précédents ouvrages de cette série (la rivière, la forêt, les corridors écologiques), ce remarquable kit pédagogique apporte un ensemble d'informations et d'activités dédié à la sensibilisation des jeunes à l'importance des sols. Le classeur comprend tout ce qui est utile pour se lancer dans le sujet : deux livrets, l'un théorique destiné aux adultes, et l'autre proposant des activités à mener avec des 6-12 ans : des fiches plastifiées d'identification (plantes bio-indicatrices, petites bêtes) ; une carte géographique des sols dans le monde ; un imagier du sol ; et un CD-Rom fournissant des documents à imprimer. Le livret théorique, très complet, aborde le sol de vie, le sol héritage et le sol des hommes. Les activités permettent d'observer et comprendre ces notions à travers une diversité d'approches (expériences, créativité, enquêtes, démarches scientifiques...).
Ed. FRAPNA (France : 00 33 4 78 85 98 98 - www.ruedelanature.fr), 2009. 36€

Enquête en eaux troubles

Ce CD-Rom pédagogique sur le thème de l'eau en Région wallonne s'adresse aux 8-

12 ans. Le joueur part à la rencontre de personnages qui lui posent une question ou une épreuve. Pour chaque bonne réponse ou épreuve réussie, le joueur fera grimper l'indice biotique de la rivière, afin de sauver de la pollution les plantes et animaux qui y vivent. Ce jeu permet de faire des liens entre la problématique de l'eau, sa gestion et les personnes qui y travaillent. C'est aussi une mine d'informations, de documents et d'outils de références.

Green asbl, éd. D.GARNE, 2009. Gratuit.
Commande via contact@eauxtroubles.be ou 081 33 51 33 (fax). Démo sur www.eauxtroubles.be

Balanza

Ce jeu de sensibilisation, à la fois coopératif et compétitif, est initialement destiné aux enfants de 10 à 12 ans, mais convient aussi aux plus âgés. Il vise à sensibiliser aux déséquilibres mondiaux, aux interdépendances des régions du monde, et au commerce équitable. Les joueurs (3 à 6 ou par équipes) y incarnent des familles du monde, et doivent poser des choix qui influenceront leur propre situation mais aussi l'état du monde. Un feuillet pédago-

gique pour l'enseignant/animateur accompagne le jeu (mais ne fournit que peu d'informations sur les sujets abordés), ainsi que six récits des enfants des familles du jeu. Durée d'une partie : environ une heure. Amusant et agréable à jouer, ce jeu implique une réflexion tant sur l'influence des gestes individuels que sur l'action collective, démontrant que rien n'est simple.

Oxfam - Magasins du Monde, Latitude Junior, août 2009. 30€ (particuliers) - 35€ (institutions). Disponible gratuitement en prêt : Oxfam - Magasins du Monde (010 43 79 50 - mdm.oxfam@mdmoxfam.be). Feuillet et récits téléchargeables sur www.oxfam-magasinsdumonde.be/outils-pedagogiques

Réussir un accueil de loisirs éco-responsable

Cette brochure est un véritable guide pour engager un centre d'accueil vers une gestion environnementale. Joindre l'action à la parole, telle est la volonté. Ce document reprend toutes les étapes depuis les premières questions jusqu'à la mise en œuvre d'actions concrètes. La méthodologie est fondée sur une démarche participative d'a-

jeunesse

3 **Le pétrole, pourquoi est-il si précieux ?**

Et que se passerait-il s'il disparaissait ? Les enfants (à partir de 9 ans) découvrent dans cet ouvrage d'où vient le pétrole, quel est son chemin pour arriver jusque chez nous, et comment est fabriqué le plastique. De nombreux dessins très instructifs et des photos aident à interpréter les données et à découvrir les métiers liés à l'industrie pétrolière. L'ouvrage fournit aussi des informations sur les liens entre pétrole et alimentation, sur la pollution (effet de serre, eau) et la mobilité. Très bon support de découverte et d'apprentissage, cet ouvrage agréable à regarder et à lire met en évidence des informations peu connues.

B. Delalandre, éd Tourbillon, coll. Exploradoc, 45p., 2009. 10,90€

Du même éditeur et pour les plus petits (6-9 ans), « **D'où vient le coton de mon tee-shirt ?** » (A.-S. Baumann, coll. Mon Premier Exploradoc, 2009. 8,95€) aborde, par le biais de dessins et photos, la culture et la récolte du coton, les laines d'animaux, le chanvre, la teinture, le tissage... Manquent cependant des liens avec les questions environnementales (pesticides, eau...) et sociales (relations Nord-Sud, conditions de travail...).

4 **Atlas des inégalités**

Où vivent les hommes sur Terre, et dans quelles conditions ? Combien d'entre eux

possèdent un travail et un logement décent, jouissent de leur liberté de citoyens ? Quelles sont leurs conditions d'accès à la nourriture et à l'eau potable, à l'éducation, à la santé, aux transports, aux vacances ou à la culture ? Les inégalités sont-elles réservées aux pays pauvres ? Et, enfin, quelles solutions sont possibles pour demain ? Cet atlas aide à mieux comprendre les enjeux de l'avenir, à l'aide de cartes, schémas, chiffres... Une façon très concrète d'aborder les divers aspects du développement durable et de chiffrer les différences flagrantes entre le Nord et le Sud. Dès 10 ans.

S. Ledu et S. Frattini, 48p., éd. Milan jeunesse, 2009. 15,90€

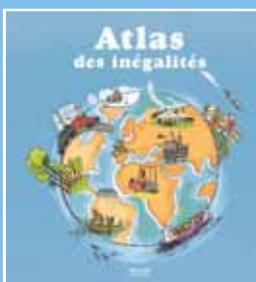
5 **Dites-le avec des chiffres**

Deux albums invitent le lecteur (9-15 ans) à découvrir les enjeux de ce 3^e millénaire à l'aide de chiffres-clés : diversité culturelle, mondialisation, inégalités sociales, croissance économique, défis écologiques de la planète...

- Avec sa forme ronde évoquant la Terre, « **Le monde en chiffres** » (E. Combres, éd. Gallimard Jeunesse, 128 p., 2009. 14,95€) débute par un zoom de la galaxie jusqu'à la Terre, puis invite à un tour du monde à la rencontre des 6 milliards d'hommes qui l'habitent. 60 thèmes sont abordés grâce à un chiffre-clé, une photo et des petites infos complémentaires ciblées.

- Dans un grand format, sur fond de pas-

sets et de photos noir et blanc, « **100 chiffres pour rêver le monde autrement** » (E. Riot, éd. Rue du monde, 2008. 19,80€). Chaque planche thématique aborde une question : la croissance, jusqu'où ?, le partage de l'eau, sauver la biodiversité, le droit d'être respecté et entendu...



infos

mélioration continue et ne fait pas l'impasse sur les investissements humains et financiers, les freins et les leviers. Quelques exemples illustrent une variété de réalisations dans des contextes différents : maison de jeunes, centre socioculturel, centre de loisirs...

Ariena (contact : Yann Delahaie - 00 33 3 88 58 38 47 - France), 16 p., 2009. Téléchargeable sur www.ariana.org



1

Fans de bio !
Guide pratique pour les jeunes

2

Dans un langage adapté aux ados, ce guide donne des infos sur l'alimentation, les cosmétiques, les lieux de vie des jeunes, et les problèmes qui y sont liés (surpoids, acné, allergies, ogm...). On y trouve aussi des recettes de cuisine faciles et sympas, ainsi que des recettes de soins du corps, visage, cheveux... Guide à emporter dans son sac, frais, aéré, aux titres porteurs et au graphisme attractif. Le calendrier des fruits et légumes de saison n'est cependant pas complet.

S. Hampikian, éd. Terre vivante, 156 p., 2009. 14€

Réduire ses déchets. 100 conseils pour consommer durable

Une petite brochure bien pratique afin de découvrir tous les petits trucs pour réduire le volume de sa poubelle et donc son empreinte écologique ! De l'alimentation à l'entretien, en passant par le jardinage ou les loisirs, les bons réflexes sont passés en revue en mettant l'accent sur la prévention (réfléchir avant d'acheter, réparer, réutili-

ser). Boire l'eau du robinet, faire une liste de courses, utiliser des langes réutilisables, ou encore louer ou partager le matériel de jardinage permettront de réduire sa production de déchets de près de 100 kg/an !

Bruxelles Environnement (02 775 75 75), 42p., 2009. Gratuit. Téléchargeable sur www.bruxellesenvironnement.be > Particuliers > Thèmes > Déchets > Comment agir?



2

Déjà 85 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, trois possibilités :

- Rendez-vous sur www.symbioses.be
- Versez directement le montant sur notre compte (001-2124123-93) en mentionnant le(s) numéro(s) choisi(s) de SYMBIOSES (4 €/exemplaire et 3 €/exemplaire antérieur au n°83). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : versez 12 € (18 € pour l'étranger) avec la mention « Abonnement SYMBIOSES ».
- Renvoyez ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom :

Fonction :

École/organisation :

Adresse :

Localité :

Code postal : Téléphone :

E-mail :

Je verse à ce jour la somme de € sur le compte du Réseau IDée pour abonnement 1 an le(s) numéro(s) :

Je souhaite une facture oui non

Date : Signature :

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

SYMBIOSES - Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles - T. 02 286 95 70 - F. 02 286 95 79 - info@symbioses.be.

- n° 46 : Habitat écologique ● n° 47 : Migrations ● n° 48 : Mesurons les pollutions ● n° 49 : De l'ErE au Musée ● n° 50 : Paysages ● n° 52 : Consommation responsable ● n° 53 : Émois... et moi dans la nature ● n° 54 : Touristes or not touristes ? ● n° 55 : Vous avez dit développement durable ? ● n° 56 : Air & climat ● n° 57 : CréActivités ● n° 58 : Aux fils de l'eau ● n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ● n° 60 : Silence, on écoute ● n° 61 : Déchets : ras-la-planète ● n° 62 : L'environnement au programme des écoles ● n° 63 : La planète dans son assiette ● n° 65 : Energie ● n° 66 : Santé et environnement ● n° 67 : Mobilité ● n° 68 : Milieu rural ● n° 69 : Environnement urbain ● n° 70 : Comment changer les comportements ? ● n° 71 : Mer et littoral ● n° 72 : Forêt ● n° 73 : Jeunes en mouvement ● n° 74 : En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien ● n° 75 : Sports et environnement ● n° 76 : Et le Sud dans tout ça ? ● n° 77 : La publicité en questions ● n° 78 : Comment éco-gérer ? ● n° 79 : Changements climatiques ● n° 80 : Précarité : une question d'environnement ? ● n° 81 : Réveille l'artiste qui sommeille en vous ! ● n° 82 : Participation, résistance : on fait tous de la politique ● n° 83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement ● n° 84 : Moins de biens, plus de liens ● n° 85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ●

À paraître - n° 86 : Aménagement du territoire



Commandez SYMBIOSES, abonnez-vous ou téléchargez les numéros précédents depuis notre site web :

www.symbioses.be

N'oubliez pas de donner un coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

Stages - Ateliers

Vilenvert

Jusqu'en juin, tous les mercredis après-midi, l'asbl Empreintes/CRIE de Namur propose le club Nature « Vilenvert », afin de découvrir la nature en ville. Pour les enfants de 8 à 12 ans. Infos : 081 22 96 28 - samuel@empreintesasbl.be - www.empreintesasbl.be

Changer le rêve du monde moderne

Sa 13/03, de 13h30 à 18h30, la Maison du développement durable propose un atelier de sensibilisation créé par la « Pachamama Alliance ». Changer le rêve du monde moderne, c'est prendre conscience de ce dont nous sommes imprégnés et changer de vision, en rapprochant deux manières de voir : la capacité technologique du monde moderne et la sagesse des peuples indigènes. Informations, documents vidéo... A la ferme du Douaire à Ottignies. Rem : la ludothèque d'Ottignies animera des jeux en parallèle avec les enfants. Prix : 10€ - 5€ (étudiants et demandeurs d'emploi). Infos et inscriptions (obligatoires) : 010 47 39 59 - alinewauters@yahoo.fr - www.maisondd.be

Récup' Couture

Ve 19/03, de 19h30 à 22h30, le CRIE de Villers propose un atelier de couture créative animé par une styliste des Ateliers de la Fontaine. Les lapins, les poules et les moutons sont au rendez-vous : créations personnelles de déco ou de tablier en transformant toutes sortes de chutes textiles aux couleurs printanières. Apportez essuies, pulls, chutes de tissus, boutons et machine à coudre, si possible. Au CRIE de Villers-la-Ville. Prix : 20€. Inscriptions : 071 87 98 78 (CRIE). Infos : 071 800 501 (Ateliers de la Fontaine).

B.a. - ba du jardin « bio »

Me 21/04, à 20h, l'asbl Le Début des Haricots viendra débroussailler le terrain en abordant les questions que tous se posent pour commencer un jardin « bio » : Mon sol est-il assez riche ? Que faire des « mauvaises herbes » ? Sont-elles toutes mauvaises ? Que faire contre les envahisseurs et parasites ? Jardiner écologiquement, c'est trouver une réponse naturelle à toutes ces questions !

A l'Hôtel Communal d'Etterbeek (115 av. d'Auderghem), Salle du Conseil. Entrée gratuite. Infos : Administration communale d'Etterbeek - Service Environnement - 02 627 27 85 - envoi@etterbeek.be

Stages et activités nature

Vous cherchez des activités nature pour vos enfants durant les vacances de Pâques ? Déjà des stages nature référencés dans notre agenda en ligne! www.reseau-idee.be/agenda

Activités

Chouettes soirées

Sa 13/03, vers 19h (en fonction du lieu), en région wallonne et à Bruxelles, les rapaces nocturnes sont à l'honneur. Ils ont longtemps été considérés comme « oiseaux de mauvaise augure ». Pourtant, la réalité est toute autre et la vie des rapaces est passionnante ! Venez découvrir leur quotidien, leur mode d'alimentation, leur utilité... à l'occasion de ces excursions nocturnes. Renseignements et inscriptions : 081 830 570 - www.natagora.be/agenda

Semaine sans pesticides



Du Sa 20 au Ma 30/03, des événements partout en Wallonie à destination de publics variés : projections, débats, conférences, animations, portes ouvertes, spectacles... Proposez une activité à Adalia asbl : 04 379 06 84. Infos au numéro gratuit 0800 11 901. Consultez le programme sur www.semainesanspesticides.be

Effets de jeunes

Lu 22/03, l'action « Eau Secours » vise la diminution des déchets de boissons et la valorisation de l'eau du robinet ; Ve 30/04, l'action « Action Bouger CO₂ » vise à produire le moins de CO₂ possible, en utilisant des moyens alternatifs pour se rendre à l'école : transports en commun (bus ou train), co-voiturage, vélo ou marche ainsi que la combinaison de plusieurs de ces solutions... Ces deux actions sont proposées par la campagne « Effets de jeunes contre effet de serre » coordonnée par Green. Infos : 02 893 08 08 - www.effetdejeunes.be

CRIE en fête

Di 25/04, tous les Centre Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE) sont en fête ! Participez aux ateliers du savoir-faire et autres activités proposées par les 11 CRIE répartis dans toute la Wallonie. Infos : 081 33 51 21 - www.crie.be

Formations - Conférences

Campus plein Sud

Du Lu 22/02 au Ve 5/03, 8^e édition de Campus plein Sud, une campagne qui vise à sensibiliser la communauté universitaire aux inégalités Nord - Sud. Centré cette année

sur l'impact des crises financières, économiques et sociales sur notre modèle de développement, cet événement est organisé par 9 universités et 5 ONG associées, et se tiendra sur 10 campus à Bruxelles, Mons, Liège, Gembloux, Namur et Louvain-la-Neuve. Au programme : animations, conférences, dîners, film-débat, forums. Infos : www.campuspleinsud.org

Leviers de changements

Ve 5/03, formation « Réfléchir sur nos modes de vie : des leviers de changements ! », proposée par le CRIE de Liège. Face aux crises qui nous secouent, quelles sont les alternatives viables ? Développement durable, décroissance, simplicité volontaire ? De quels leviers dispose le citoyen qui veut promouvoir le changement ? A Liège. Prix : 36€. Infos : 04 250 75 00 - formation@education-environnement.be - www.crieliège.be

Formation à la botanique

Les Sa 6/03, 17/04, 22/05, 19/06, et 18/09, de 9h à 12h, le CRIE d'Harchies propose une formation visant à apprendre à distinguer les différentes familles de plantes (quelques espèces régionales) d'une manière facile et agréable. Durant les cinq matinées, cours théoriques, ateliers de détermination et sorties sur le terrain alterneront. A Harchies. Prix: 75€ (membres de Natagora) - 120€ (non-membres). Inscription obligatoire, max. 15 personnes. Infos : 069 58 11 72 - cri.harchies@natagora.be - www.natagora.be/harchies

Enjeux Nord-Sud et mondialisation

Du 10/04 au 29/05, tous les samedis de 9h à 12h30, programme de formation du Centre tricontinental (CETRI) autour des nouveaux enjeux Nord-Sud dans la mondialisation. Mobilisations populaires contre le néolibéralisme, essor de puissances émergentes, avènement de gouvernements progressistes en Amérique latine, irruption de la Chine en Afrique, retour des nationalismes, recul de l'hégémonie occidentale au « Sud », crises environnementales... les rapports de force entre pays du Nord et du Sud sont en voie de reconfiguration. Cette formation donne des clés pour comprendre. A Louvain-la-Neuve. Prix : 160€ (particuliers) - 300€ (institutions) - 80€ (demandeurs d'emploi). Inscriptions avant le 31/03. Infos : 010 48 95 65 - polet@cetri.be - www.cetri.be

Plantes sauvages

Sa 8 et Di 9/05, et Sa 2 et Di 3/10, deux week-end de découverte de nos plantes sauvages comestibles et médicinales. Le service éducatif de l'Aquascope de Virelles propose d'apprendre à identifier et reconnaître les plantes sauvages comestibles de nos régions, s'initier à l'ethnobotanique (étude des relations entre les plantes et les hommes) et



réaliser des remèdes et recettes simples à base de plantes communes. A Virelles. Prix : 120€. A noter aussi : du Ve 28 au Di 30/05 « Nature et Spiritualité » co-animé par Paul Gailly. Infos : 060 21 13 63 - info@aquascope.be - www.aquascope.be



12^{es} Rencontres de l'ErE - Alimentation et ErE

Lu 21/06, Ma 22/06 et Me 23/06, bienvenue à tous aux 12^{es} Rencontres de l'Education relative à l'Environnement ! Exceptionnellement programmé au mois de juin pour profiter d'une nature abondante, cet événement aura l'alimentation pour fil rouge. Quelques questions pour faire chauffer la marmite : comment impulser des changements en matière d'alimentation ? Comment favoriser une alimentation durable à travers de projets collectifs qui repensent et re-crée nos responsabilités ? Comment revisiter nos rapports au temps et à l'argent ? Comment (re)prendre le temps de cuisiner, planter, goûter, prendre plaisir à ... ? Au Domaine des Fawes (province de Liège), en résidentiel. Pour en savoir plus : www.reseau-idee.be/ rencontres/2010 ou 02 286 95 75 - marie.bogaerts@reseau-idee.be

Recevez ces infos par e-mail...

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be

Consultez l'agenda complet sur : www.reseau-idee.be/agenda